MANDELBAUM ARIÉ
(1939 -)

Peintre et dessinateur, il représente des scènes de la vie quotidienne ainsi que des figures



De parents juifs polonais, Arié Mandelbaum est né le 7 juillet 1939 à Bruxelles, dans le quartier de la gare du Midi. Marqué par la Shoah, ancré malgré lui dans l'Histoire, le peintre témoigne d'un engagement politique précoce. Enfant, il rejoint un mouvement sioniste de gauche, la Hachomer Hatzaïr, et se voit rebaptisé Arié, qui signifie Lion en hébreux; traduction de Léon, prénom d'origine de l'artiste.

Agé de quatorze ans, il quitte la Hachomer pour les Jeunesses Populaires, embryon des Jeunesses Communistes. C'est alors qu'il abandonne peu à peu l'école, estimant qu'il apprendra plus de cette vie que de ce qui lui est enseigné. Elément fondateur, le jeune homme rencontre la culture dans les Lettres Françaises où il découvre, outre les poèmes d'Aragon, Eluard, Neruda et Hikmet des reproductions de Picasso, Léger et Pignon. Toutes les questions qu'il se pose et les doutes qui l'habitent trouveront désormais leur miroir en peinture. Elle s'impose comme une nécessité.

Le jeune peintre quitte le toit familial à l'âge de seize ans pour emménager dans l'Hôtel délabré du Grand Miroir, lieu historique de Bruxelles où séjourna Baudelaire et qui sera détruit dans les années 60. Il y rencontre le peintre Ralph Cleeremans avec qui il se lie d'amitié et y côtoie des personnalités comme Camille De Taye, Marcel Arnould, Jacques Calonne ou encore Marcel Mariën et Benoît Quersin. C'est en 1956 qu'il rejoint l'atelier de Léon Devos à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles après avoir passé une année chez Paul Frognier.
(Lucie Duckerts-Antoine, e-catalogue rétrospective arié mandelbaum @ watt legal in https://artstories.be/fr/e-catalogue-r%C3%A9trospective-ari%C3%A9-mandelbaum-WATT-legal)

Se marie et aura trois fils : Arieh, Stéphane et Alexandre

Formation :
1957-1958 Académie royale de des Beaux-Arts de Bruxelles sous la direction de Léon Devos

1961
Naissance de son fils Stéphane qui sera également artiste. Il décèdera en 1986

L'œuvre de Mandelbaum est angoissée et expressive ; peinture méditative, elle semble porter une interrogation sur les rapports entre l'homme et le monde. Dès 1960, lié au réalisme, Mandelbaum interroge son époque, médite sur la solitude et le dénuement en sites urbains. Il construit des espaces qui débouchent

sur une attente inquiète et réalise des dessins dans lesquels apparaissent des êtres à peine esquissés. Il porte un intérêt particulier au trait morcelé, aux hachures qui structurent des personnages émergeant d'une étrange lumière.

Parti de l'expressionnisme dans les années 70, d'une violence déformante, il se retrouve, mezzo voce, évoquant des paysages, *Allée de marronniers*, (1984), encore entièrement explicite dans des couleurs en demi-teintes. Les années passant, il en arrive à ne plus que caresser la toile de jaune, de rose, de gris, pâles. Ce sont les figures, cette fois, qui sortent du néant sans qu'un quelconque environnement ne soit indiqué. Les visages n'apparaissent que par leurs creux ou leurs aspérités, moustache ou orbites, le surplus restant scotomisé. Ses ombres sont néanmoins parfaitement vivantes et jamais létales.
(Source ????)

1960

(/ - / /1960) Bruxelles, Galerie La Proue. Mandelbaum Arié
PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE.

1961

(../..-../../1961) Bruxelles, Galerie Géo Michel. Mandelbaum Arié

1961-1965

Groupe des Aluchromistes (**1961-1965**)

Texte de présentation
Le groupe a rassemblé des artistes interpellés par les possibilités techniques d'art monumental, autant que par la beauté et la luminosité des couleurs révélées par la matière de l'aluminium anodisé.

En Belgique: Raf Cleeremans, Pierre Leloup, **Arié Mandelbaum**, Roland Monteyne, Luc Daels, Hubert Minnebo, Paul Van Gyseghem, Karel Dierickx, Jean Marie De Busschère, Carlo Crivellaro, Serge Vandercam, Hugo Claus, Octave Landuyt, Jules Lismonde, Roger Dudant, Roger Wittevrongel.
En Espagne: Joan Comellas - Pericot - Argimon - Jaime Cubells – Pijuan

Manifeste signé par Roger Van Loo, 1961.
Nous avons travaillé avec la volonté de dégager la peinture des limites que lui avaient imprimées le monde passé, et de lui ouvrir des perspectives à la mesure du monde moderne.
La science et l'architecture, par leur évolution d'une rapidité extraordinaire, nous indiquaient d'autant plus ce retard de la peinture sur l'évolution actuelle.
Des matériaux tels que la toile, la fresque, la céramique, la mosaïque ne répondaient plus que bien faiblement aux exigences tant techniques qu'esthétiques de l'environnement moderne.
Il fallait, avant tout, se mettre à l'école de la science et rechercher des matériaux nouveaux, ceci non point dans un but d'originalité ou d'excentricité, mais en vue de solutions durables et efficaces.
Nous avons d'abord dû nous libérer de ces complexes d'artistes individualistes qui avaient séparé l'art du monde pour en faire l'exclusivité des initiés. Nous avons tenté de nous ouvrir à la vie contemporaine, de partager la pensée, les désirs des constructeurs de l'humanité de demain.
La solution problèmes technique fut « l'Aluchromie » procédé de coloration de l'aluminium dans sa couche d'oxyde après électrolyse, au moyen de pigments spéciaux, liquides, applicables au pinceau, à la plume, ouate ou tout autre système possible ou imaginable. La fixation des couleurs provient du fait qu'après coloration de la couche d'oxyde, l'on resserre les cristaux de celle-ci par immersion dans un bain de colmatage.
Cette technique ne comporte aucune limitation de couleur, de graphisme, de nuance, elle est directe autant que peut l'être l'aquarelle. Le bain final ne modifie point les teintes ou les formes. Par juxtaposition des panneaux d'aluminium, toutes dimensions sont rendues possibles. De plus, cette technique est aussi surprenante par son utilisation en petit format que par ses applications monumentales. Elle peut aussi bien servir à la réalisation de bijoux, de graphismes, d'œuvres de chevalet, de maquettes qu'à l'exécution d'œuvres architecturales s'adaptant aux dimensions des immeubles actuels.
L'aluminium, de plus, de par son existence à peine centenaire et ses propriétés prodigieuses, intégral produit de la science, est un peu l'emblème, le symbole des perspectives futures de notre civilisation.
Métal réellement moderne comme support de la peinture moderne.

Historique

1961
Découverte par Raoul Van Loo et Raf Cleeremans des possibilités de coloration de la couche d'oxyde de l'aluminium anodisé. - Essais de dessin par coloration en bains successifs. - Prise de contact et invitation aux usines BASF à Ludwigshafen. - Sélection avec les ingénieurs BASF des pigments utilisables pour coloration manuelle de la couche d'oxyde. Premiers essais et dépôt de brevet
Création du nom ALUCHROMIE.

1962
Naissance du GROUPE DES ALUCHROMISTES
* Installation des ateliers au Boulevard Baudouin à Bruxelles. - Prise de contact et première exposition au Centre de l'Aluminium Français à Bruxelles. - Contacts avec les artistes intéressés par cette nouvelle technique. Premières réalisations : Franco Suisse par Raf Cleeremans, Agence IBERIA par Luc Daels, etc. - Exposition sur la place Rogier à Bruxelles d'un Cube de 4m x 4 m en tôles d'Aluchromies exécutées par Raf Cleeremans. Inauguration par le Premier Ministre Théo Lefèvre le Ministre de l'Intérieur Arthur Gilson, tous deux supporters des jeunes Aluchromistes. - Panneau monumental de Serge Vandercam à la Feria de Barcelona.

1963
- Avec décor en Aluchromie de Raf Cleeremans. - Concert du Modern Jazz Quartet au Palais des Beaux Arts de Bruxelles - Concert John Coltrane à l'Olympia à Paris - Concert Chet Baker, Benoit Quersin, Jacques Pelzer au Palacio de la Musica Catalana à Barcelone.
- Exposition des Aluchromistes belges et espagnols à la Galerie René Metras à Barcelone.
- Exposition du Groupe des Aluchromistes dans la Galerie de Cecile de Terssac à Cannes.
- Décor mural en Aluchromie du Hall d'entrée du Casino «Palm Beach» à Cannes réalisé par Roland Monteyne.

1964
- Décor mural du Hall de l'usine SHULTON «Old Spice» à Newcastle Up On Tyne en Angleterre réalisé par Luc Daels.
- Frise en Aluchromie exécutée par Raf Cleeremans sur le bâtiment des AG à Bruxelles. Inauguration par le Premier Ministre Théo Lefèvre.
- Edition par le Groupe des Aluchromistes d'un 45 tours « Suite pour une Frise » de Martial Solal avec concert pour l'inauguration au Club Martini Place Rogier.
- Exposition du Groupe des Aluchromistes dans la Galerie Isy Brachot à Bruxelles.
- Exposition d'aluchromies en plein air dans une prairie à Damme.
- Exposition du Groupe des Aluchromistes au Kunstverein à Munich.
- Commande par l'architecte Jean Gilson des colonnes de la Cité Administrative de Bruxelles (2000 m²). Exécution des colonnes par Raf Cleeremans.

1965
– Portes d'ascenseurs (64) de la Cité Administrative exécutées par Jean-Marie De Busschère.

- Fin du Groupe des Aluchromistes pour cause de non-règlement par l'état des colonnes de la Cité Administrative.

- Après 1965, quelques artistes ont utilisé la technique de l'Aluchromie en Belgique, Allemagne, France, Canada etc.?

1972
- Raoul Van Loo réalise la fresque en Aluchromie dans le salon de la résidence du Président Omar Bongo à Masuku au Gabon

1978
- Raoul Van Loo réalise les fresques en Aluchromie dans le hall de l'immeuble Bourgi, Avenue Roume à Dakar ainsi qu'une série de panneaux.
- Exposition de ces Aluchromies dans le hall de la Banque BIAO à Dakar.

1985
- Réalisation à Thieux en France d'Aluchromies par Raoul Van Loo, Amadou Sow, Charles Delporte.

- Au début 21ème siècle il y ne restait que peu d'artistes faisant usage de cette technique, du fait des difficultés techniques de mise en œuvre des matériaux et de son coût.
Manifeste

1963

(/ - / /1963) Bruxelles, Galerie Tamara Pfeiffer. Mandelbaum Arié.
- Présentation par Bob Claessens.

« Arié Mandelbaum présente une première exposition personnelle en 1960. Trois ans plus tard, l'exposition que lui consacre la Galerie Tamara Pfeiffer à Bruxelles rencontre l'engouement de la presse qui présente le jeune artiste comme l'un des talents les plus prometteurs des écoles belges. À cette occasion, l'avocat et historien d'art, Bob Claessens, lui fait l'honneur d'un discours élogieux. Il y célèbre le tempérament de l'acte pictural que pose Arié Mandelbaum qu'il rapproche des grands peintres juifs que sont Chagall et Soutine. » (Lucie Duckerts-Antoine, op. cit)

1964

(/ -26/03/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. Mandelbaum Arié. Dessins.

1965

LAURÉAT DE LA FONDATION BELGE DE LA VOCATION EN 1965.

1966

(05/02-15/02/1966) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Jeune Peinture Belge 1965**.
* Jury : Philippe d'Arschot, Jean Dypréau, Paul Haesaerts, Charles Jacquet, Emile Langui, Carlo Van den Bosch, J. Wittmann. * Lauréats : de Clercq Hugo, Elias Etienne. * Mentions : Axell Evelyne, Vandeghinste Ines. * Distinctions : Adam Guy, Berbé Guy, Bert Kari, Bertot Jean-Gerald, Charlier Jacques, Clarysse Clark, Conrad Georges, Cordier Pierre, Culot Maurice, Fontaine, De Bolle Francis, De Keyser Raoul, De Potter Micheline, Deroux Charles, Roobjee Pjeroo, Guerrier Jean-Pierre, Largot Serge, Mandelbaum Arie, Pannek Mark, Patoor Pol, Raine Jean, Van De Giessen Kris, Van Den Berghe Roland, Van Lierde Nadine, Wouters Roger.

Dès 1966, et jusqu'en 1979, il enseigne le dessin et la peinture à l'école des arts plastiques et visuels d'Uccle.
En 1979, et jusqu'à 2004 , il en devient le directeur.

« C'est en 1966 que l'artiste entre à l'école d'Art d'Uccle comme professeur pour y enseigner la peinture. La direction de l'académie lui est confiée de 1979 à 2004. Le peintre y favorise la rencontre avec d'autres créateurs. L'école a le privilège de voir passer des artistes de tout horizon. Parmi eux citons notamment Boris Lehman, John Berger, Johan van der Keuken, Paul Meyer, Jean-Michel Palmier et Maurice-Moshé Krajzman. Ces rencontres témoignent d'une volonté de nourrir une réflexion sur la peinture par d'autres disciplines. » (Lucie Duckerts-Antoine, op. cit)

(à vérifier)
expositions personnelles au Centre culturel d'Ostende et à la galerie Kaleïdoskoop à Gand

1967

Réalise les aluchromies pour la malle princesse Paola.

(/ - / /1967) Lokeren, Galerie de Vuyst. Mandelbaum Arié.

De 1963 à 1967 expose à la galerie Tamara Pfeiffer à Bruxelles.

1968

(/ -10/01/1968) Bruxelles, Galerie Studio 65. **Dessins de Bal, de Bruyne, Lomme, Mandelbaum, Martin M., Moyano, Peters, Remiels, Van Saene.**

1969

(09/01-26/01/1969) Bruxelles, Tamara Pfeiffer. Mandelbaum Arié.

« Histoire, politique, thèmes familiaux et témoins de son existence dévoilent dans les dessins et les peintures des premières années une angoisse existentielle. En 1969, Arié Mandelbaum rejoint le Mouvement réaliste belge regroupant des peintres tels que Jorg Madlener, Roger Someville, Frédéric Beunckens ou encore Jacques Muller ainsi que le sculpteur et ami Joseph Henrion. Mais très vite, l'artiste marque une rupture avec le groupe pour poursuivre une œuvre singulière. »

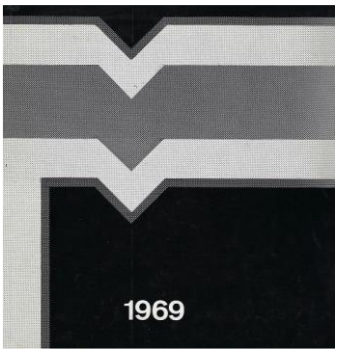
(Lucie Duckerts-Antoine, op. cit)

(07/06-22/07/1969). Namur, Bourse de Commerce. **Mouvement réaliste belge**.
*Première manifestation du groupe organisé par Roger Somville.
** Beunckens Frédéric, Boulanger Michel, Crivellaro Carlo, Dubrunfaut Edmond, Dulieu Pierre, Goldmann Jean, Henrion Jo, Madlener Jorg, Mandelbaum Arié, Muller Jacques, Timper Paul, Verhofstad Marcel, Vervisch Godfried.
*** Aussi à Seraing (1969), à Ypres, Saint-Gilles, Tournai (1970) et à Mouscron (1971)

(novembre 1969) Seraing, Centre culturel. **Mouvement réaliste**
*Manifestation du groupe organisé par Roger Somville.
** Beunckens Frédéric, Boulanger Michel, Crivellaro Carlo, Dubrunfaut Edmond, Dulieu Pierre, Goldmann Jean, Henrion Jo, Madlener Jorg, Mandelbaum Arié, Muller Jacques, Timper Paul, Verhofstad Marcel, Vervisch Godfried.

1970

(janv.-fév. 1970) Ixelles, Musée communal. **Œuvres d'art acquises en 1969 par le Ministère de la Communauté française**



* 2 G, Adam Yvon, Alechinsky Pierre, Auquier Yves, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Bninski Karol, Bogaert Roger, Bosch Muriel, Breucker Roland, Bury Pol, Busine Zéphir, Caille Pierre, Caille Pierre, Clabots Françoise, Closon Henri-Jean, Contempré Yvette, Cordier Pierre, Crasson Pierre, Crunelle José, Damien Pierre-Marie, Debatty Georges, Decoorde Charles, Deghobert Guy, Degouve de Nuncques William, de Hemptinne Chantal, Deletaille Annette, Delhaye José, De Taeye Camille, Dreesens Josette, Dufoor Frédéric, Dulieu Pierre, Eyberg André, Flouquet Pierre-Louis, Folon Jean-Michel,., Graisch Roger, Grosemans Arthur, Helleweegen Willy, Herregodts Urbain, Gillard Marceau, Ghobert Bernard, Hubert Pierre, Ivanovsky Elisabeth, Joly Maurice, Kessels Willy, Labarre Raoul, Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Laloux Glibert, Lapierre André, Lempereur-Haut Marcel, Lenaerts Nardo, Leplae Charles, Leroy Christian, Levy-Morelle Jacqueline, Lismonde Jules, Litt Ginette, **MandelbaumArié**, Marchoul Gustave, Mariën Marcel, Mathis Jean-Jacques, Matsuo Takakazu, Mels René, Meys Lucien, Michiels Robert, Milo Jean, Mondry Luc, Nève Aline, Peters Paul, Point Jean-Pierre, Renotte Paul, Roulin Félix, Scauflaire Edgar, Sckaekels Henri, Smolders Michel, Somville Roger, Soos Joska, Stenne Robert, Stiévenart Michel, Stroobants Ernest, Timmermans Jean, Topor Roland / FR, Vandercam Serge, Vanderlinden Max, Van Espen Jean-Marie, Van Hirtum Marianne, Van Lint Louis, Vereecke Armand, Verhofstad Marcel, Vinche Lionel, Wad, Wauters Joyce, Weemaes Marguerite, Wéry Marthe, Willequet André, Willot Claude, Winance Alain, Zimmerman Jacques.
* Catalogue.

1972

1972: expositions personnelles, Anvers (Centre Romy Goldmuntz), et Alost. (à vérifier)

1973

Séjourne à New York et Buenos Aires.

(01/03-01/04/1973) Saint-Gilles, Théâtre du Parvis. **Œuvres d'art acquises par le Ministère de la Culture française en 1972**.



* e. a. Albert Jos, Anthoons Willy, Antoine Marguerite, Art Raymond, Baibay Gilbert, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Beunckens Freddy, Binart Pierre, Bogaerts Gaston, Bosquet Thierry, Bosquet Yves, Brandt Bill, Breucker Roland, Busine Zéphyr, Caille Pierre, Carette Fernand, Chemay Jacques, Comhaire Georges, Cotton Jean, Croquant Philippe, Dacos Guy-Henry, Darville Alphonse, Dasnoy Albert, De Boeck Robert, De Keyser André, Delhaye Claude, Deroux Charles, De Vinck Alphonse, Dewint Roger, Dols Jean, Dominique Marie, Dufey Francis, Feulien Marc, Flouquet Pierre-Louis, Gangolf Serge, Gehain Michel, Georjans Georges (Georges Rets dit), Gérard Roland, Gommaerts Fernand,, Graverol Jane, Greisch Roger, Grosemans Arthur, Guilmot Jacques, Helleweegen Willy, Henrion Joseph, Hensen Stan, Heupgen Jean-Claude, Hlubucek Ladislav, Hoyoz de Fernandez Carmen, Hubert Pierre, Iserentant Mayou, Keunen Alexis, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Lambert Yves, Lambillotte-Mahieu-Welcomme, Lambillotte Alain, Lange Dorothea,Lapaille Monique, Larondelle Georges, Laurent Claude, Lenaerts Henri, Lembourg Paul, Léonard Michèle, Leplae Agnès, Leplae Charles, Leroy Christian, Lismonde Jules, Louis Jean, Mac-Neil David, Madlener Jorg, Mandelbaum Arié, Mariën Marcel, Martin Monique, Milo Jean, Mondry Luc, Muller Jacques, Navarra Emmanuel, Nyns Sophie, Ochs Jacques, Olivier Christian, Oosterlynck Léopold, Pasternak Maurice, Point Jean-Pierre, Rolet Christian, Roulin Félix, Salkin Emile, Segui Antonio, Serneels Clément, Sprumont André Willame Jean, Winance Alain, , Szymkowicz Charles, Tavernel Julien, Thisens Julien, Thomisse Xavier, Van Damme Suzanne, Vandenbosch Georges, Vanderborght Jean, Vandercam Serge, Vanderlinden Max, Van Lange Gisele, Van Lint Louis, Vereecke Amand, Vintevogel Marcel, Welcomme François, Wuidar Léon.
** Ensuite (08/06-30/06) Tournai, Sigma 13.

1974

(../..-../../1974) Namur, la Maison de la Culture. Mandelbaum Arié (à vérifier)

1976

(../..-../../1976) Watermael-Boitsfort, Centre culturel.. Mandelbaum Arié (à vérifier)

1977

(11/03-29/03/1977) Bruxelles, Galerie Armorial. Mandelbaum Arié.

(16/12/1977-02/01/1978) Bruxelles, Galerie Bortier. **La peinture belge contemporaine dans la collection Serge Goyens de Heusch**.
Exposition dans la grande salle polyvalente de la Galerie Bortier, sous le patronage de la Ville de Bruxelles.

* Baugniet Marcel-Louis, Benon Jean-Pierre, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Counhaye Charles, De Boeck Félix, Dechene Jean, Delahaut Jo, Delvaux Paul, P.W. de Muylder Pierre-Willy, Devolder Roland, Dotremont Christian, Dudant Roger, Eemans Marc, Flouquet Pierre-Louis, Ghobert Bernard, Grosemans Arthur, Guiette René, Helleweegen Willy, Lefebvre Victor, Lismonde Jules, Lyr Claude, Wassenberg Maio, Mandelbaum Arié, Marchoul Gustave, Matthijs Lode, Milo Jean, Mondry Luc, Quinet Mig, Rets Jean, Rolet Christian, Schrobiltgen Paul, Sprumont André, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis.
*** Petit catalogue : Petit texte d'introduction à l'art belge de Serge Goyens de Heusch, liste des œuvres ; 2 ill. coul. et 7 petites n / bl.

- (...) Si l'on excepte les quelques œuvres de plastique pure peintes durant les années' 20, prémices de la peinture abstraite d'après-guerre, les autres tableaux ont été réalisés au cours des 30 dernières années, évoquant à la fois les diverses expressions figuratives et les grandes heures de l'abstraction géométrique ou lyrique, pour s'achever momentanément sur quelques plus jeunes artistes belges." (Serge Goyens pour conclure son texte d'introduction au catalogue)

1979

(../..-../../1979)Bruxelles, Galerie Paul Ide. Mandelbaum Arié (à vérifier)

(11/05-17/06/1979) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par le Ministère de la Culture. (Communauté française), 1976/77/78.**



* Adam Monique, Adam Yvon, Alechinsky Pierre, Alessandro Filippini, Angeli Marc, Antoine Jean-Marie, Antoine Marguerite, Auquier Yves, Baibay Gilbert, Baibay Jean-Paul, Balakjian M., Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Berenhaut Marianne, Bernard François, Bertrand Gaston, Blavier Annick, Bogaert Pierre, Bogart Bram, Borin-Wolters-Marianne, Boulanger Michel, Brinon Angèle, Bury Pol, Buscarlet Alain, Calembert Joëlle, Calonne Jacques, Capitan, Carette Fernand, Carlier Michel, Cartier-Bresson Henri, Coenen Jean, Collignon Georges, Collot Maryvonne, Comhaire Georges, Cordier Pierre, Couline Pierre, Coulon Berthe, Courtois Pierre, Dael André, Daily Bul, Dambiermont Mary, Damoiseaux Jacques, De Bolle Francis, Debonnaire Edmond, De Brauwer Pierre, Decelle Philippe, Deghobert Guy, Deghobert Philippe, Deglain Anne, Delahaut Jo, Delahaut Maud, Delcol Roland, Delhaye Cécile et Claude, Denayer Roland, Derders Winnie, De Saedeleer Jean-Pierre, Desomberg Philippe, Deuse Pierre, De Vinck Antoine, Dewint Roger, Dodeigne Eugène, Dubail Berthe, Dubit Philippe, Dubray Cyrus, Duck Colette, Dufoing Suzanne, Dufoor Frédéric, Dumont J.-M., Dupagne Adrien, Dusépulchre Francis, Evrard Jacques, Fernandez Xavier, Feuillien Marc, Fiévet Nadine, Firquet Marcel, Fizeman Gilles, Flausch Fernand, François André, Frydman Mayrice, Funcke Jaromir, Furnival John, Gafgen Wolfgang, Gailliard Jean-Jacques, Geluck Philippe, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Goffin André, Goffin Josse, Goosens Philippe, Grabowski Jean, Grooteclaes Hubert, Grosemans Arthur, Guilmot Jacques, Haage Sixten, Haar Marie-Paule, Haardt Gabrielle, Hauser Rouve, Herksher Christian, Hellewegen Willy, Henrion Joseph, Holstein Pieter, Horvath Pal, Howet Marie, Hoyoys Carmen, Hubert Pierre, Huysmans Michel, Iserentant Mayou, Itterbeek Philippe, Jaspar Guy, Julien René, Kanerva Raymond, Keunen Alexis, Klein Paul, Lacomblez Jacques, Lacroix Raymond, La Croix Roger, Lahaut Pierre, Lamarque Nicole, Lambert Yves, Lardinois Walter, Laval Antoine, Leclef Jean-Pierre, Leclef Véronique, Lecouturier Jacky, Lembourg Paul, Lennep Jacques, Leplae Agnès, Leplae Charles, Leroy Christian, Levy-Morelle Jacqueline, Litt Ginette, Litt Henri, Lizène Jacques, Lorge Bernard, Louwette Michel, Lyr Claude, Machiels Paul, Magritte René, Mahieu Jean-Marie, Maillard Jean, **Mandelbaum Arié**, Manos Constantine, Maréchal Anne-Marie, Mariën Marcel, Mariën Yves, Massinger Véronique, Masui Paul, Mateze Jany, Matsuo Takakatsu, Mestdagh Roberte, Michiels Robert, Moeschal Jacques, Mondry Luc, Monteyne Roland, Mortier Antoine, Muller Jacques, Nobels Michel, Noda, Nyst Jacques-Louis, Olivier Christian, Orlandini Mirko, Oosterlynck Léopold, Palisse Jean-Claude, Pasque Aubin, Pasternak Maurice, Perrier Denise, Peyskens Luc, Pirotte André, Pitchen Yves, Point Jean-Pierre, Polus Georges, Porter Liliana, Poupée d'Encre, Quinet Mig, Renson Roland, Rets Jean, Scevenels Auguste, Schrobiltgen Paul, Seach Victor, Starisky / Seuphor Michel, Simon Armand, Smets Michel, Souply Emile, Sprumont André, Stevo Jean, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Olivier, Swyngedau Igor Albert, Symul, Taniguchi Sigeru, Tapta, Topor Roland, Toussaint André, Toussaint Philippe, Vaes Francis, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van der Wielen Geneviève, Vandormael Jean-Claude, Van Eepoel Henri, Perse John / Van Heek Lea, Van Hille Alain, Van Kessel Françoise, Van Lint Louis, Van Vincjeroy Monique, Veder Alain, Vercheval Georges, Villers Bernard, Vinche Lionel, Waltery (une planche), Warrand Marcel, Wesel Claude, Willame Jean, Willems Robert, Willemsen Christiane, Winance Jean, Winance Alain, Worner Karoline, Zimmerman Jacques.

+ au Musée du Sart-Tilman : Denis Alain, De Ghobert Paul, Haar Marie-Paule, Courtois Albin, Cahay Robert, Wuidar Léon, Hoyos Carmen, Leloup Olivier, Roulin Félix, Flausch Fernand, Leplae Agnès.

** Catalogue (118 p.)

1980

1980-1985: expositions personnelles à Furnes (galerie Hugo Godderis), Bruxelles (galeries Jan De Maere et Philippe Guimiot).

1982

(14/10-21/11/1982) Louvain-la-Neuve ; Musée. **Exposition inaugurale de la Fondation Serge Goyens de Heusch pour l'art belge contemporain.**
* 70 artistes répartis en 7 sections :
1. La Plastique pure des années '20 : Baugniet Marcel-Louis, De Boeck Félix, Eemans Marc, Flouquet Pierre-Louis, Gailliard Jean-Jacques, Jasinski Stanislas, Maes Karel, Magritte René, Peeters Joseph.
2. A la recherche d'un nouveau langage (1945-1950): Bertrand Gaston, Collignon Georges, Cox Jan, Delahaut Jo, Guiette René, Quinet Mig, Rets Jean, Van Anderlecht Englebert, Van Lint Louis.
3. La grande expérimentation de l'abstraction dans les années '50: Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Boulez Jules, Collignon Georges, Delahaut Jo, Grosemans Arthur, Groupe Art Abstrait (Album de gouaches: Delahaut Jo, Holley Francine, Lewy Kurt, Milo Jean, Rets Jean), Lewy Kurt, Lismonde Jules, Milo Jean, Quinet Mig, Rets Jean, Thienpont Suzanne, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van Lint Louis.
4. Les figurations d'après-guerre : Camus Gustave, Delvaux Paul, De Muylder Pierre-Willy, Dumont Gilberte, Ghobert Bernard, Lefebvre Victor, Lyr Claude, Marchoul Gustave, Matthijs Lode, Somville Roger, Van Hoeydonck Paul + Antoine Marguerite.
5. La maturité de l'abstraction dans les années 1960-80 : Alechinsky Pierre et Dotremont Christian, Blank André, Busine Zéphyr, Delahaut Jo, Dotremont Christian, Dubail Berthe, Greisch Roger, Helleweegen Willy, Jung Simonetta, Lewy Kurt, Lismonde Jules, Matthijs Lode, Mortier Antoine, Quinet Mig, Peire Luc, Rets Jean, Schrobiltgen Paul, Thienpont Suzanne, Van Anderlecht Englebert, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Vermeulen Noël, Wyckaert Maurice.
6. Les nouvelles équivalences plastiques : Bertrand Gaston, Dubray Cyrus, Dudant Roger, Grosemans Arthur, Jung Simonetta, Milo Jean, Quinet Mig, Vandercam Serge, Willequet André.
7. La jeune génération des années 1965-80 : Benon Jean-Pierre, De Bolle Françis, Dechene Jean, Devolder Roland, Dusépulchre Francis, Herth Francis, Madlener Jorg, Mandelbaum Arié, Mondry Luc, Luc Rolet Luc, Sprumont André, Wassenberg Maio, Van Gindertael Thomas.
** Feuillet-catalogue : texte d'introduction et notices sur les diverses sections de Serge Goyens de Heusch, nombreuses petites illustrations n/bl

- Serge Goyens de Heusch.
En ces temps incertains où l'art comme les idées générales accordent une valeur particulière à l'éphémère, au provisoire, peut-être y a-t-il paradoxe à lancer sur orbite une Fondation qui, par essence, a pour vocation de durer. Dans un pays où les diverses communautés tentent d'affirmer jalousement leur indépendance culturelle, n'est-ce pas un défi que de centrer cette Fondation sur l'art belge ? J'avoue que ces questions ne m'ont guère empêché de réaliser un projet qui me tenait à cœur depuis plusieurs années et j'ose espérer que l'avenir prouvera le bien-fondé de cette entreprise.
Celui qui connaît et apprécie la richesse de l'art belge de ce siècle ne manquera pas d'être frappé par un phénomène qu'éprouvent nos meilleurs artistes eux-mêmes et qui les plonge parfois dans un dépit amer: pourquoi les artistes belges, à l'exception de quelques expatriés, ne jouissent-ils que d'une audience locale et sont-ils si peu connus hors de nos frontières ? C'est la question qui vient à l'esprit lorsque l'on constate combien certains artistes étrangers, aux Etats-Unis ou en France par exemple, ont réussi à s'imposer chez eux et hors de leur pays, alors qu'intrinsèquement leur talent ne dépasse pas toujours celui de tel peintre belge, connu seulement de quelques initiés. Certes, il y va là de problèmes politiques et économiques. La petitesse de notre pays et maintenant son morcellement régional expliquent aisément pourquoi un admirateur new-yorkais d'Alechinsky ou de Bury ignore totalement que ces artistes sont belges. Par ailleurs, l'organisation actuelle du marché de l'art se préoccupe moins de rendre justice à des talents qui le méritent que d'assurer ses succès par la promotion commerciale. Enfin, en ces temps de crise, il faut bien constater que les préoccupations économiques l'emportent largement sur les intérêts culturels, y compris de la part des pouvoirs publics. C'est pour remédier modestement à cet état de fait que la Fondation pour l'Art Belge Contemporain a été constituée sous forme d'établissement d'utilité publique ; elle a pour objet général de promouvoir l'art de notre pays, plus particulièrement les arts plastiques contemporains. A cet effet, la Fondation entend notamment mettre sur pied diverses activités telles que des expositions, des

éditions, la constitution de documents et archives concernant les artistes belges ; elle se propose aussi de collaborer avec les institutions culturelles publiques ou privées, belges et étrangères. La Fondation se préoccupe en outre d'obtenir prochainement, avec l'aide des instances officielles, des locaux destinés à ses activités.
Le patrimoine de la Fondation est constitué pour l'heure d'oeuvres apportées par son fondateur et offertes généreusement par des artistes. Il présente un panorama éclectique de l'art belge du siècle qui pour l'instant n'a toutefois guère l'ambition d'être exhaustif et de couvrir la totalité de la création contemporaine : certaines tendances et certains artistes ne sont pas encore représentés, la sculpture y est presqu'absente ; l'avenir se chargera de combler ces lacunes. Grâce à l'initiative du professeur Vandevivere, directeur du Musée de Louvain-La-Neuve, une partie essentielle de ce patrimoine est montré pour la première fois, au Musée de l'Université : une occasion de présenter la Fondation à la communauté universitaire, à la presse et aux fervents de l'art belge moderne. D'autres manifestations de la Fondation suivront en ce lieu et sensibiliseront particulièrement les étudiants à divers aspects de la création contemporaine belge.
Des oeuvres de septante artistes évoquent des perspectives importantes de l'art belge, principalement de la seconde moitié de ce siècle. Pour la clarté et pour mieux saisir le contenu des différentes évolutions, l'exposition est répartie en sept chapitres qui recoupent de manière chronologique et esthétique divers points forts du patrimoine de la Fondation.
Le chapitre 1 révèle l'importance de la Plastique Pure qui adhéra dans les années '20 aux options constructivistes largement en honneur dans toute l'Europe.
Le chapitre 2 met en lumière les recherches nouvelles qui se manifestèrent entre 1945 et 1950 parmi la jeune génération.
Les chapitres 3 et 5 concernent l'extraordinaire explosion de l'abstraction qu'ont connues les trente dernières années, tandis que le chapitre 4 évoque par l'oeuvre de quelques aînés certains aspects des expressions figuratives d'après-guerre.
Le chapitre 6 met en exergue la démarche d'artistes qui, échappant à la traditionnelle distinction abstrait-figuratif, ont proposé une vision enrichie d'équivalences plastiques fondées sur la réalité. Enfin, dernière étape, le chapitre 7 réunit une quinzaine de plus jeunes artistes qui s'affirmèrent entre 1965 et aujourd'hui : un aperçu certes partiel mais significatif du renouvellement de l'art actuel en Belgique.

Nul doute que cet ensemble, bien incomplet à certains égards, révélera pourtant la richesse et l'originalité de l'art moderne en Belgique. Le faire connaître et aimer davantage, telle est la mission que s'est assignée la Fondation pour l'Art Belge Contemporain.

1985

Boris Lehman a réalisé deux films avec lui : *Portrait du peintre dans son atelier* en 1985 et *Un peintre sous surveillance* en 2008 formant un diptyque qui tente de cerner l'identité et l'amitié au travers d'un monde pictural.

(/ - / /1985) Bruxelles, Galerie Philippe Guilmot. Mandelbaum Arié.

1986

Décès de son Fils Stéphane (Bruxelles, 1961-1986)

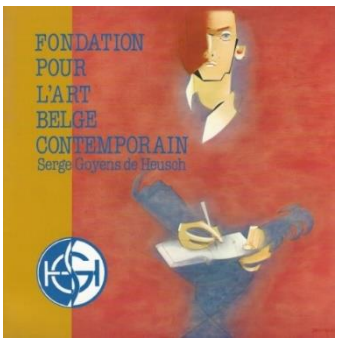
(07/05-28/05/1986) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. (Hall) **70 artistes s'expriment pour la paix**.
* Organisation : asbl Bruxelles Laïque.
** Anciaux Emmanuel, Ayoub Ahmed, Berlaimant Liliane (avec Barbara Flamand), Bertho Nicole, Bolly Marc, Cachet Christophe, Carcan René, Cardoen Philippe, Cardon Murielle, Castro Segundo, Chotteau Thérèse, Cludts Guy et jacques Oriol), Cock Liliane, Coenen jean, Crikeler Philippe, Damadian Maya, Danero Emilio, D'Arras Liliane, De Jonghe V., Deprez Bruno, Dock Marianne, Dubrunfaut Edmond, Dustin Jo, Escobar Manuel, Faignard-Preud'homme Paulette, Gal, Gits Jules, Gobert Paul, Goldmann Jean, Groupe « Années quatre-vingts » (Supplément aux dictionnaires des citations), Hemadi, Herregods Patrick, Kachri Abdelmalik, Lagrange Christian, Lakke Allart, Lammers Noëlla, Leloup Louis, Leon Morales Hugo, **Mandelbaum Arié**, Mayer marien, Moins Philippe, Moreno Casas Ramon, Neama May, Nikolska Scarlet, Noé Rose-Marie, Nouar Abdelkader, Petré Alain, Podolski Catherine, Quaghebeur Philippe, Schupisser Peter, Shifner (avec Vincent Libon), Sluszny Esty, Somville Roger, Swingedau Igor, Tahita Jamal, Thyrion Anne, Valdebenito Jean Alfonso (avec Jean Dumortier), Van eepoel Diane, Van eepoel Henri, Verode, Vullo Angelo, Wauters Jean-Noël, Wisniewski Andrzej, Wolszrajn, Yourassowsky Evelyne, Zoufri Moustapha

1987

1988

(20/03-01/05/1988) Louvain-la-Neuve, Musée. "**Fondation pour l'Art belge contemporain, Donation Serge Goyens de Heusch."**

Ensuite (18/06-04/09/1988) (au Centre wallon d'Art contemporain de Flémalle). **Fondation pour l'Art belge contemporain**.



* Alechinsky Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Benon Jean-Pierre, Berbé Guy, Bertrand Gaston, Blank André, Bogaerts Gaston, Bonnet Anne, Boulez, Jules, Bruniaux Daniel, Brusselmans Jean, Burssens Jan, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carlier Marie, Cockx Philibert, Collignon Georges, Counhaye Charles, Cox Jan, De Boeck Félix, De Bolle Francis, Dechêne Jean, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delvaux Paul, De Muylder Pierre-Willy, Devolder Roland, Dotremont Christian, Dubail Berthe, Dubray Cyrus, Dudant Roger, Dufoor Fréderic, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Eemans Marc, Flouquet Pierre -Louis, Gailliard Jean -Jacques, Ghobert Bernard, Goldmann Jean, Greisch Roger, Grosemans Arthur, Guiette René, Hannaert Félix, Hellewegen Willy, Herth Francis, Jacques Philippe, Jasinski Stanislas, Jung Simonetta, Kengen Eric, Lahaut Pierre, Lefebvre Victor, Lewy Kurt, Lismonde, Lyr Claude, Madlener Jorg, Maertens Médard, Maes Karel, Mandelbaum Arié, Marchoul Gustave, Milo Jean, Mommaerts Geo, Mondry Luc, Mortier Antoine, Muller Jacques, Panier Claude, Peeters Joseph, Peire Luc, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Ransy Jean, Rets Jean, Rhayé Yves, Rolet Christian, Schirren Ferdinand, Schrobiltgen Paul, Somville Roger, Sprumont André, Thienpont Suzanne, Van Anderlecht Englebert, Vandenbosch Georges, Vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Van Gindertael Roger, Van Gindertael Thomas, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Verburgh Médard, Vermeulen Noël, Vinche Lionel, Vintevogel Marcel, Wassenberg Maio, Willequet André, Wyckaert Maurice.
*** Catalogue : texte d'introduction, notices historiques et notices sur les artistes par Serge Goyens de Heusch ; 1 ill. par artiste, la plupart en couleurs.

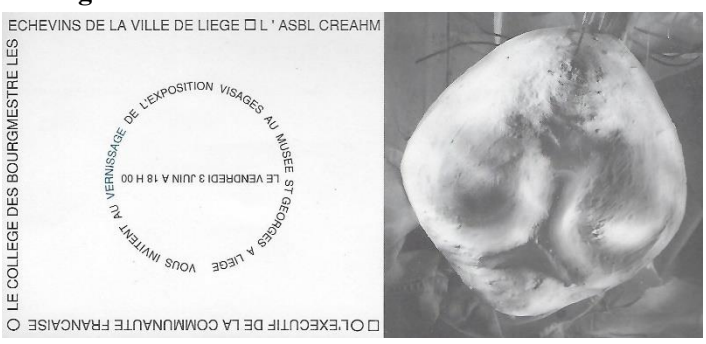
- Serge Goyens de Heusch.
C'est en 1981 qu'après une passionnante et déjà longue fréquentation de l'art belge et de ses créateurs, m'est venue l'idée de mettre sur orbite une Fondation destinée à participer à la promotion des arts plastiques en Belgique, à faire mieux connaître et aimer la production de ces artistes qui jalonnèrent et jalonnent à présent encore l'aventure contemporaine de l'art belge. La collection d'œuvres qu'à cet effet j'avais entrepris de constituer et qui représente le capital le plus précieux de la Fondation, fut et continue d'être enrichie sans cesse d'acquisitions et de dons. Aussi la Fondation s'est-elle donnée comme objectif majeur, en dehors même de ses activités éditrices et des collaborations en tous genres qu'elle peut apporter, d'organiser ou de participer à des expositions d'art belge qui montrent notamment les divers aspects de son patrimoine. C'est également le but que se propose le présent album qui reproduit quelques œuvres issues de ce patrimoine, signées d'une centaine d'artistes représentés dans les collections, certes encore incomplètes, de la Fondation. Qu'il me soit permis, en tant que président de la Fondation, de remercier ici les institutions et les personnes qui ont permis l'élaboration du présent ouvrage, particulièrement Rudy Lambaux qui prit à cœur d'en diriger la réalisation pratique.

TABLE DES MATIERES
Introduction
I. QUELQUES TOUCHES FAUVES p. 9
F. Schirren - M. Maertens - J. Brusselmans - Ph. Cockx - M. Verburgh - R. Van Gindertael - Ch. Counhaye
..
II. VERS UNE PLASTIQUE PURE p. 27
P.L. Flouquet - J. Peeters - K. Maes - F. De Boek - M. Eemans - M-L. Baugniet - J-J. Gailliard - S. Jasinski

III. LA GRANDE VAGUE ABSTRAITE APRES 1945 p. 47
J. Delahaut - L. Van Lint - G. Bertrand - K. Lewy - P. Lahaut - A. Bonnet - J. Burssens - L. Plomteux - G. Collignon - S. Vandercam - E. Van Anderlecht - J. Rets - Lismonde - B. Dubail - D. Van Severen - A. Mortier - L. Peire - Z. Busine - A. Blank - G. Decock - G. Vandenbosch - M. Wijckaert - S. Thienpont - P. Schrobiltgen - Ch. Dotremont - W. Hellewegen - N. Vermeulen - R. Greisch - M. Vintevogel - G. Vandenbranden - G. Bogaerts
IV. ABSTRACTION REFERENTE OU FIGURATION ALLUSIVE p. 123
J. Boulez - Lismonde - G. Bertrand - J. Milo - R. Dudant - Y. Rhaye - S. Vandercam - P. Alechinsky - A. Willequet - C. Dubray - A. Grosemans - M. Quinet - M. Carlier - S. Jung
V. DES FIGURATIONS D'APRES - GUERRE p. 155
R. Guiette - J. Cox - J. Ransy - P-W. De Muylder - R. Somville - V. Lefebre - P. Van Hoeydonck - P. Delvaux - G. Dumont -G. Mommaerts - B. Ghobert - J. Muller - G. Marchoul - G. Camus - J. Goldmann - C. Lyr
VI. LA GENERATION 1970 -1990 p. 191
Ch. Rolet - R. Devolder - F. Herth - M. Wassenberg - A. Sprumont - J-P. Benon - J. Dechêne - L. Mondry - A. Mandelbaum -J. Madlener - Th. Van Gindertael - D. Bruniaux - F. De Bolle - F. Dufoor - F. Dusepulchre - L. Vinche - G. Berbé - F. Hannaert - Ph. Jacques - E. Kengen - C. Panier
EXPOSITIONS ET PUBLICATIONS p. 235
INDEX DES ARTISTES REPRESENTES p. 237
N.B.: Dans chaque partie, les œuvres défilent selon l'ordre chronologique de leur création.

(13/10-14/11/1988) Bruxelles, Salle de Milice de l'Hôtel de Ville. **25 peintres natifs de Bruxelles dans la collection de la Fondation.**
* Feuillet-invitation :
Il y a pas mal de temps que je caressais le projet de présenter au nombreux public des salles d'expositions de l'Hôtel de Ville la remarquable collection de la "Fondation pour l'Art belge contemporain".
En raison de l'espace disponible, il ne pouvait s'agir que d'en exposer une sélection, ce qui ne laisse jamais de poser un problème délicat. Il a en l'occurrence été résolu de la manière la plus simple : seuls figurent dans notre exposition les peintres bruxellois, cette notion étant cette fois prise dans son sens le plus littéral. Ne sont représentés en effet que les peintres natifs de la ville même de Bruxelles. Et même ainsi avons-nous dû consentir quelques sacrifices. Ce qui tendrait à prouver, si besoin en était, la place importante de notre ville dans la vie artistique en Belgique. (R. Leclercq, Echevin des Beaux-Arts)
** Alechinsky Pierre, Berbé Guy, Bonnet Anne, Bruniaux Daniel, Brusselmans Jean, De Bolle Francis, De Muylder P. Willy, Gailliard Jean-Jacques, Ghobert Bernard, Grosemans Arthur, Hannaert Félix, Kengen Eric, Lahaut Pierre, Lismonde, Mandelbaum Arié**,** Milo Jean, Mondry Luc, Mortier Antoine, Muller Jacques, Panier Claude, Somville Roger, Van Anderlecht Englebert, Vandenbranden Guy, Van Lint Louis, Wyckaert Maurice.

(03/06-31/08/1988) Liège, Salle Saint-Georges. **Visages**.
* Organisation : Françoise Safin. En collaboration avec le Créahm.
Masques décorés par des personnalités, des artistes, des sportifs et des musiciens, vendus par Christie's au profit du Créahm de Liège, le 19/04/1989, à Bruxelles, au Théâtre du Résidence Palace.





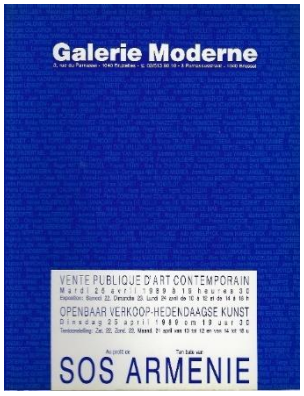




**

- Plasticiens : Allington Edward, Andrea Pat, Andrejewski D., Andrien Mady, Ara, Arroyo Eduardo, Ayoung Todd A., Bage Yves, Bailleux César, Bastow Michael., Baxter Glen., Beckley C., Behets Francis, Ben (Vautier), Benon, Berges W., Berkley, Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Bitker Colette, Bogart Bram, Boulangé Luc, Boutin S., Breucker Roland, Brusse Mark., Burssens Jan, Butor Michel, Cahay Robert, Caille Pierre, Calonne Jacques, Cane Louis, Carcan René, Carrade Michel, Caterina Mario, Cezar J., Charlier Jacques, Christo, Cloesen M., Cohen G., Collignon Georges, Cox S., Creuz Serge, Crunelle, d'Oultremont Juan, d'Udekem N., Dabee M., Daran G., De Barelli J., De Jaeger Stefan, De Taeye Camille, De Vogelaert / Dionyse, De Wispelaert P., Decelle Philippe, Decock Gilbert, Degottex Jean, Delahaut Jo, Demuylder, Desfrère Bernard, Devolder Eddy, Dock M., Domela César, Donnay jean, Droixhe Martine, De Moulin H., Duchateau Hugo, Dudant Roger, Duez J., Duffau J.-F., Dusépulchre Francis,Engler B., Erro, Folon Jean-Michel, Fourneau, Galant C., Gangolf Serge, Gasparotto Paolo, Genor Luc, Geysels L., Gheerardijn Jean-Marie, Goezu André, Grahame Pierre, Hannaert Félix, Heveer J. Nic., Henrard P., Heyrman Hugo, Hoenraet Luc, Horvath Pal, Humblet T., Jacquet R., Jaminon A., Joosen Nic, Jung Simonetta, Kalinowski, Kames R., Kinard Patricia, Kolar Jiri, Komar & Melamid, Kostari, Kovacs F. I., Kowalsky T., L'Hoir Serge, Laffineur Marc, Lambermont G., Lambotte André, Lecler G., Lennep Jacques, Lequeu J., Lismonde Jules, Lizène Jacques, Lonchamps Capitaine, Lyr Claude, Maas G., Macsai Gyuri, Madlener Jörg, Mahie Jean-Marie, Maillien G., **Mandelbaum Arié**, Mara Pol, March M., Marchoul Gustave, Marien Marcel, Marti Joan, Martin-Haupert Madeleine, Massart Cécile, Mendelson Marc, Meysmans Willy, Milo jean, Mommaerts geo, Muller E., Nash David, Nellens Roger, Nichols G., Nihoul Charles, Olivier O. O., Orban L., Panamarenko, Pasrenak mauric, Patkin I., Pauwels A., Pepermans Albert, Pinckers Veerle, Post Zozos, Rancillac Bernard, Ransonnet jean-Pierre, Raveel Roger, Reinhoud, Romus André, Roulin Félix, Rousseau A., Rousseff Juliette, Royer, Rulmont Marc, Schuiten François, Searle R., Semser Charles, Sequaris J., Serdu, Simons G., Soliakov N., Somville Roger, Stas André, Struzik M., Swennen Walter, Swingedau I., Van Bergen The, Thienpont Suzanne, Topor Roland, Tremlett David, Van den Abeele Roger, Van Eepoel H. Van Hoeydonck Paul, Van Praet F., Van Sompel Willy, Van Sumere Hilde, Van Breedam Camiel, Vandenhove Charles, Vandenbranden Guy, Vandeloise Guy,Vandercam Serge, Vandorp A., Vanhove F., Vanleda J., Vanmalderen Luc, Vanriet Jan, Velickovic, Vermeulen Noël, Vervier Joël, Villers Bernard, Vinche Lionel, Vinckx P., Wallet Taf, Willem Denyse, Willems Robert, Winance Alain, Wittevrongel Roger, Woodrow B., Wuidar Léon, Zeyen Francine, Zimmer Bernd.
+ un certain nombres de sportifs, de musiciens-chanteurs et d'écrivains.
** Catalogue.

1989

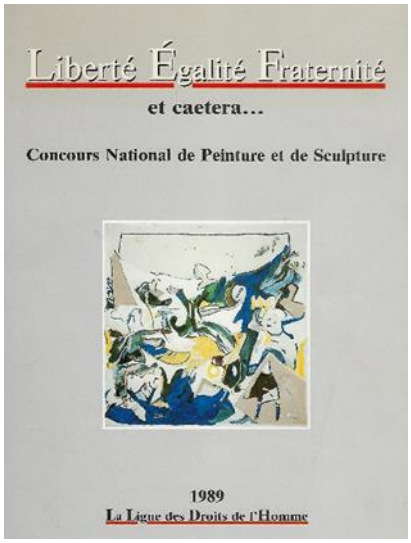


(22/04-25/04/1989) Bruxelles, Galerie Moderne. **S.O.S Arménie**.
* Organisée suite à l'épouvantable tremblement de terre du 7 décembre 1988.
** Aerts Majo, Alluin Monique, Ampe Dominique, Andrea Pat, Andriessen Annie, Angeli Marc, Asianian Fridon, Avakian Hasso, Bailleux César, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benoit Jean-Philippe et Plaetevoet Alain, Bervoets Fred, **Bijl Guillaume**, Blackman Jean-Philippe, Bogaert Gaston, Bogart Bram, Burssens Jan, Burton Jean-Dominique, Buyck Harry, Caille Pierre, Calonne Jacques, Carlier Yannick, Carierre René, Castelein Ingrid, Caterina Dario, Charlier Jacques, Claus Luc, Cock Liliane, Collignon Georges, Cordier Pierre, Coubeau René, Creuz Serge, Crikeler Philippe, Crunelle José, Daems Walter, Dalebroux Nicole, Damadian Maya, De Bolle Francis, De Busschere Alec, De Gobert Philippe, Degregorio Elio, De Jaeger Stéphane, de la Fontaine Jean, Delier Marie, Delpierre Vincent, De Man Petrus, De Meulemeester Emmanuel, Demoortele Gilles, Deroski Araxe, Dervaux Laurence, De Taeye Camille, Dewint Roger, Diord Jean-François, Dock Marianne, Doko Vasington, Dotremont Christian, Dubit Philippe, Dubray Cyrus, Dubrunfaut Edmond, Dufoor Frédéric, Dujardin Jacques, Dujourie Lili, Eerdekens Fred, Fettweis Christiane, Flament Richard, Fr§re Michel, Geerinck Jacques, Gees Paul, Gilles Stephan, Goffart Thierry, Goosse Bruno, Guillaume Georgette, Hachez Bernard, Hamelryck Ado, Hamerlinck Irène, Hannaert Félix, Hautmqan Sigfride, Havaselidis Angeliki, Henrotin Marc, Heyrman Hugo, Hoenraet Luc, Huysman Olivier, Jonckheere Walter, Julien René, Kayser Robert, Kazarian Aïda, Kinnard-Roussel Gaëtane, Lahaut Pierre, Lambotte André, Lambrecht Bernadette, Landsberg Liliane, Lennep Jacques, Léonard Ené, Leybaert Josée, Linthout Michel, Lismonde Jules, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Luyten Mark, Lyr Claude, Mabille Frans, Madlener Jörg, Maes Philippe, **Maet Marc**, Mandelbaum Arié, Mara Pol, Marchoul Gustave, Mariën Marcel, Marti Joan, Massaert Lucien, Massart Cécile, Massaux Guy, Mathot Jean-Marie, Maury Jean-Pierre, Mayer Marina, Mendelson Marc, Milo Jean, Muller Jacques, Nardone Antonio, Nicaise Christine, Novis Paul, Ntakiyica Aimé, Nyst Jacques. Octave Jean-François, Orban Myriam, Panier Claude, Pasternak Maurice, Pelletti Daniel, Peppermans Albert, Pire Ferdinand Ferdinand, Pont Jean-Pierre, Queeckers Bernard, Rappez Dominique, Raveel Roger, Renard Marc, Roata Toma, Rodriguez-Rodriguez Bobby, Rolet Christian, Romazzotti Michel, Rombouts Guy, Roobjee Pjeroo, Roulin Félix, Ruelle André, Schwarz Pierre, Siatidis Panagiotis, Smira Shaül, Somville Roger, Springer Rafaël, Sweetlove William, Sweijd-Goldberg Irène, Swennen Walter, Swingedau Igor, Tapta, Thirion Dominique, Thuns Michel, 't Kindt Jacques, Topor Roland, Tordoir Narcisse, Trajman Paul, Truyens Marce [sic], Tseka Vasso, Vandamme Jacques, Vandenberg Philippe, Vandercam Serge, Van der Hallen Luk, Vandresse Cécile, Van Eepoel Henri, Van Gestel Fik, Van Gindertael Thomas, Van Heusden Danièle, Van Isaker Philippe, Van Kerckhoven Annemie, Van Malderen Luc, Van Boom Luk, Vergara Angel, Vertessen, Vienne Danny, Vinche Lionel, Volders Francq, Vouyouklis Christos, Wéry Marthe, Wittek Anne-Marie, Wittevrongel Roger, Yariv Youval, Zhamg Xiao Xia, Zhang Zhi Zhong, Zhu Xin Jian, Zoufri Moustapha, Zurstrassen Yves.
** Catalogue : les artistes dont le nom est souligné sont ceux qui ont une reproduction de leur œuvre au catalogue.

(juillet-août/1989) Redu, 6 espaces. **L'œil au bout des doigts. Dessins**.
* Organisation : Centre d'art contemporain du Luxembourg belge / CACLB.
** Alechinsky Pierre, Arnould Marcel, Bage Jacques, Baibay J.-P., Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Blank André, Boulanger Michel, Broisson Jacques, Clara P., Canonne Sylvie, Caterina Dario, Collignon Georges, Collot M., Counhaye Charles, Crommelynck Albert, Croquant Philippe, Crunelle José, Dael André, Delpierre V., Delvaux Paul, De Roo A., Dodeigne Eugène, Dotremont Christian, Derudder D., Dervaux Laurence, Duray C., Dulieu P., Gobbaerts B., Fettweiss C., Foubert Claude, François Jean-Michel, Gaillard Jean-Jacques, Ghobert Bernard, Goldmann Jean, Gouat M.-C., Greisch Roger, Howet Marie,

Hubert Pierre, Huin René, Keguenne Jack, Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Lambert Y., Lambotte André, Lejeune H., Lempreur-Haut Marcel, Lenaerts Henri, Leroy Jean, Lismonde Jules, Madlener Jorg, Magritte René, Mahieu J.-M., Mambour Auguste, **Mandelbaum Arié**, Marchoul Gustave, Massart L-M., Milo Jean, Mortier Antoine, Noelk V., Octave Marc, Peetz M., Quinet Mig, Raine Jean, Renard R., Toata T., Salentiny Jeanne, Simon Armand, Smolders Michel, Somville Roger, Thirion A., Trajman P., Ubac Raoul, Van Lange Gisèle, Vanwelkenhuyzen A.-M., Viellechner A., Vereecke Armand, Vinche Lionel, Warrand Marcel, Warmoes Catherine, Wurm P.

(octobre 1989) Bruxelles, Hôtel de Ville et La Louve. **Liberté, Egalité, Fraternité et caetera ...**



* Concours National de Peinture et de Sculpture sous le haut patronage des Nations Unies et de la Mission du Bicentenaire.
** 555 sculpteurs, peintres, installateurs de tout le pays participent au concours sur le thème du Bicentenaire de la Révolution française et un jury a retenu 33 artistes qui participent à l'exposition, sont repris au catalogue et se partagent 350.000 FB de prix.
*** Jury :
- Critiques : Jean-Michel Botquin (Art et Culture), Danièle Gillemon (Le Soir), Jacques Meuris (La Libre Belgique), Roger-Pierre Turine (Le Vif-L'Express), Jean-Pierre Van Thieghem (RTBf)
Artistes : Camille de Taeye, Arié Mandelbaum, Jean-Pierre Maury, Roger Somville, Olivier Strebelle, Serge Vandercam, André Willequet.
- Responsables d'institutions culturelles : Carine Fol (responsable des expositions de la Ville de Bruxelles), Diane Hennebert (directrice du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris), Luc Legrand (responsable des Arts plastiques de la région Bruxelles-Capitale), André Lambotte (Maison de la Culture de Namur), Freddy Thielemans (Echevin des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles), Jacques Van Houcke (responsable des expositions de La Louve)
- Représentants de la Ligue des Droits de l'Homme : Graziella Menegalli (administratrice), Gilles Salvia (organisateur chargé de mission), Paul Van Praag (administrateur)

**** Liste des artistes ayant reçu les prix :
- Grand Prix de la Communauté française : Angel Rodriguez-Munuera.
- Prix spécial du jury – Prix de la créativité Dalbe : Jacques Iezzi.
- Prix de la Région de Bruxelles-Capitale : Daniel Colin.
- Prix Grafox : Christine Nicaise.
- Prix La Louve : Ive Wrana.
- Prix de la Province de Namur : Roberto Ollivero.
- Prix de la Province du Brabant : Seroux.
- Prix de la Province du Hainaut : Dominique Thirion.
- Prix de la Province de Liège : Jacques Lizène.
- Mentions Schleiper : Glaser Georges, Jung Simonetta, Piret Catherine.
- Mention Coopérative artistique ; Wolfs Roger.
- Mentions Art'icles : d'Oultremont Juan, Eurlings Rudi, Panier Claude.
- Mentions Art et Culture : Boomputte Jean-Marie, Bouffioux Pierre, Christiaens Benoît, Coenen Jean, Debliquy Daniel, Deboes Johan, Deconinck James, Delecluse Philibert, Dubuc Evelyne, Gosselin Raymonde,Heupgen Jean-Claude, Hujoel Marc, Jacquemin Alain, Richez Jacques, Senel Yasmina, Thuns Michel, Van der Auwera Bob.
***** Catalogue.
****** Ensuite à Liège (Hôtel de Bocholtz) en novembre ; à Charleroi (Carollywood) en janvier et à Bruxelles (Kinépolis) en février-mars.

(/ - / /1989) Tournai, Maison de la Culture. **L'œil au bout des doigts. 100 dessins des collections de la Communauté française et de l'Etat belge accompagnés des œuvres de 15 jeunes dessinateurs.**
* Organisation : Centre d'art contemporain du Luxembourg belge / CACLB.
** Alechinsky Pierre, Arnould Marcel, Bage Jacques, Baibay J.-P., Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Blank André, Boulanger Michel, Broisson Jacques, Clara P., Canonne Sylvie, Caterina Dario, Collignon Georges, Collot M., Counhaye Charles, Crommelynck Albert, Croquant Philippe, Crunelle José, Dael André, Delpierre V., Delvaux Paul, De Roo A., Dodeigne Eugène, Dotremont Christian, Derudder D., Dervaux Laurence, Duray C., Dulieu P., Gobbaerts B., Fettweiss C., Foubert Claude, François Jean-Michel, Gaillard Jean-Jacques, Ghobert Bernard, Goldmann Jean, Gouat M.-C., Greisch Roger, Howet Marie, Hubert Pierre, Huin René, Keguenne Jack, Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Lambert Y., Lambotte André, Lejeune H., Lempreur-Haut Marcel, Lenaerts Henri, Leroy Jean, Lismonde Jules, Madlener Jorg, Magritte René, Mahieu J.-M., Mambour Auguste, Mandelbaum Arié, Marchoul Gustave, Massart L-M., Milo Jean, Mortier Antoine, Noelk V., Octave Marc, Peetz M., Quinet Mig, Raine Jean, Renard R., Toata T., Salentiny Jeanne, Simon Armand, Smolders Michel, Somville Roger, Thirion A., Trajman P., Ubac Raoul, Van Lange Gisèle, Vanwelkenhuyzen A.-M., Viellechner A., Vereecke Armand, Vinche Lionel, Warrand Marcel, Warmoes Catherine, Wurm P.
* Catalogue.
** Ensuite, (15/07-27/08) Redu, 6 espaces ; (0/9 - /) Arlon, Maison de la Culture et en 1990, au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel en Suisse.

Publication :
Bernard NOËL, *Arié Mandelbaum*, Bruxelles, s.d. (1989?), (postface de Jacques Sojcher et Roger Lallemand).

1990

1991

(23/11-31/12/1991) Namur, Maison provinciale de la Culture. (Hall & Etage) **Autoportraits en Belgique depuis 1945**.
* Albert Jos, Axell Evelyne, Baugniet Marcel-Louis., Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Beunkens Freddy, Bilquin Jean, Boigelot Bernard, Bonnet Anne, Boulanger Michel, Brix Anne, Broodthaers Marcel, Burssens Jan, Bury Pol, Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Cordier Pierre, Cox Jan, Daeye Hippolyte, De Boeck Félix, De Taeye Camille, De Pooter Frans, De Volder Geoffroy, Dumont Gilberte, Edeline Guillaume, Elias Etienne, Francis Filip., Gailliard Jean-Jacques, Graverol Jane, Grunhard Salomon, Heerbrant Henri, Landuyt Octave, Leroy Christian, Maas Paul, Magritte René, Mandelbaum Arié, Mara Pol, Mortier Antoine, Nyst Jacques Louis, Octave Jean-François, Pirenne Maurice, Point Jean-Pierre, Quinet Mig, Ramah Henri-François, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Schrobiltgen Paul, Shoring Emma J., Somville Roger, Stas André, Theys Yvan, Vandercam Serge, Vandevelde Dirk, Van Lint Louis, Van Riet Jan, Verbaenen Bard, Vermeersch José, Wauthier Françoise.
** Feuillet-invitation 100 : texte de S. Le Bailly de Tilleghem, extrait du catalogue de l'exposition.
*** Catalogue.

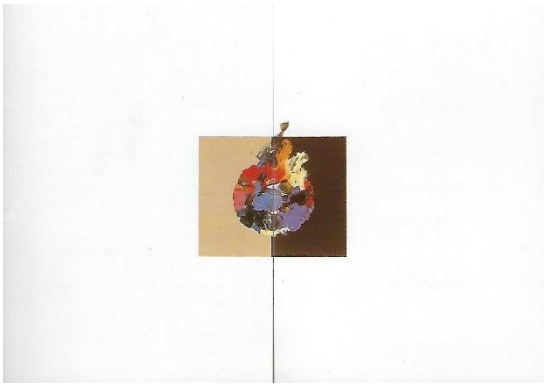
1992

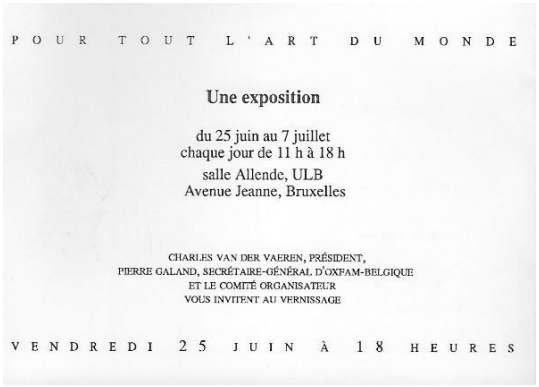
(26/05/1992) Bruxelles, Salle des ventes du Palais des Beaux-Arts. **Grande vente publique d'oeuvres d'artistes belges contemporains au profit d'un fonds pour la sauvegarde du site d'Auschwitz Birkenau**
* Commissaire de la manifestation : Serge Goyens de Heusch.
** Antoine Paul, Bailleux César, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Bertrand Gaston, Bilquin Jean, Bogaert Gaston, Bogaerts Gaston, Bogart Bram, Boigelot Bernard, Breucker Roland, Bruniaux Daniel, Brusselmans Jean, Catier Yvonne, Cerfont Michel, Charlier Jacques, Clerbois Michel, Collet Louis, Courtois Pierre, Creuz Serge, Crèvecoeur Kikie, Dacos Guy, De Bolle Francis, De Clercq Hugo, Decock Gilbert, Deconinck Roger, Dederen Gérald, de Halleux Jean-Sébastien, De La Fontaine Jean, Delbrassinne Élise, Demeester Renée, Demeure Youri, De Muylder Pierre-Willy, Desomberg Philippe, De Taye Camille, de Villiers Jephan, Devolder Roland, Dewint Roger, Dock Marianne, Dohy Monique, Dotremont Christian, Dubail Berthe, Dubit Philippe, Dubray Cyrus, Dubrunfaut Edmond, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Eijberg André, Faucon Jean-Claude, Fetweis Christiane, Feulien Marc, Fiévet Nadine, Flouquet Pierre-Louis, Foubert Claude, Gabriel Henri, Goffin André, Goldmann Jean, Greisch Roger, Grosemans Arthur, Hannaert Félix, Horvath Pal, Ickx Nicole, Jaspar Guy, Jung Simonetta, Kengen Éric, Lacomblez Jacques, Lambaux Rudy, Lambillotte Alain, Lennep Jacques, Lohaus Bernd, Londot Louis-Marie, Lyr Claude, Maet Marc, **Mandelbaum Arié**, Marchoul Gustave, Marti Joan, Martin-Haupert Madeleine, Massart Cécile, Mendelson, Marc, Milo Jean, Minne José, Mondry Luc, Muller Jacques, Noël Victor, Pasternak Maurice, Picon José, Plomteux Léopold, Point Jean-Pierre, Quinet Mig, Roata Toma, Schrobiltgen Paul, Scouflaire Jean-Pierre, Semenoff Boris, Simons Godelieve, Smolders Michel, Somville Roger, Spineux Lucie, Sweetlove William, Szymkowicz Charles, Trajman Paul, Urbin Choffray Francine, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van Eepoel Henri, Van Gindertael Thomas, Van Lange Gisèle, Vanmalderen Luc, Van Montfort Franz, Van Thienen Paul, Vinche Lionel, Vintevogel Marcel, Warrand Marcel, Wéry Bern, Winance Alain, Wuidar Léon, Zimmerman Jacques.
*** Catalogue

(23/11-31/12/1992) Namur, Maison de la culture (Hall & Etage) : **Autoportraits en Belgique depuis 1945.**
* Albert Jos, Axell Evelyne, Baugniet Marcel-Louis., Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Beunkens Freddy, Bilquin Jean, Boigelot Bernard, Bonnet Anne, Boulanger Michel, Brix Anne, Broodthaers Marcel, Burssens Jan, Bury Pol, Charlier Jacques, Chotteau Thérèse, Cordier Pierre, Cox Jan, Daeye Hippolyte, De Boeck Félix, De Taeye Camille, De Pooter Frans, De Volder Geoffroy, Dumont Gilberte, Edeline Guillaume, Elias Etienne, Francis Filip, Gailliard Jean-Jacques, Graverol Jane, Grunhard Salomon, Heerbrant Henri, Landuyt Octave, Leroy Christian, Maas Paul, Magritte René, **Mandelbaum Arié**, Mara Pol, Mortier Antoine, Nyst Jacques Louis, Octave Jean-François, Pirenne Maurice, Point Jean-Pierre, Quinet Mig, Ramah Henri-François, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Schrobiltgen Paul, Shoring Emma J., Somville Roger, Stas André, Theys Yvan, Vandercam Serge, Vandevelde Dirk, Van Lint Louis, Van Riet Jan, Verbaenen Bard, Vermeersch José, Wauthier Françoise.
** Feuillet-invitation 100: texte de S. Le Bailly de Tilleghem, extrait du catalogue de l'exposition.
*** Catalogue.

1993

(25/06-07/07/1993) Bruxelles, ULB / Salle Allende. **Pour tout l'art du monde**.
* Organisation : Oxfam.







** Allard Antoine, Annwyn, Arboleda Alberto, Astrid, Auroch, Bay Bernard, Bellière Françoise., Bellière SSimone., Bitker Colette, Blavier Annick, Bogaert Anne-Marie, Born Véronique, Burton Jean-Dominique, Cardoen Philippe, Ceysens Alain, Collignon Georges, Creuz Serge, Crèvecoeur Kikie, Dalemans Jean, Delbrassinne Elise, Delhaye Claude, Delhaye-Van Parys Cécile, Deltour Philippe, Delville Chris, de Pas Léon, de Poorter Jacques, De Prez Jacques, Desmedt Emile, Dessain Xavier, Dessauvage Tjok, de Villers Jephan, de Vriese-Jernander Anne, Dock Marianne, Doigni Jean-Claude, Donner Christophe, Doyen Nathalie, Florizoone Lieven, Fonck Yves, Fricx André, Glorieux Alix, Grosemans Arthur, Haar Marie-Paule, Hamsi (Hamsi Boubeker dit), Harem Habib, Jacques Micheline, Jacquet Yves, Johnson Estrianna, Kempenaers Vincent, Kirschfink-Heinen Léonie, Koch Nils, Lampecco Antonio, Lebrun Thérèse, Liétart Dominique, Lipit Jean-Pierre, Lo Micheline, **Mandelbaum Arié**, Martin Monique, Matagne Yvon, Mendelson Marc, Meurant Georges, Mols Bernadette, Monteyne Roger, Morano Olga, Muller Jacques, Neuheuys Anne, Nolens Paule, Nouwynck Isabelle, Novis Paul, Pire Ferdinand, Pistone Yolande, Plomteux Léopold, Point Jean-Pierre, Pragor Claude, Quinet Mig, Roelstraete Stefaan, Rolet Christian, Saldanda de Gama Alexandre, Somville Roger, Strebell Vincent, Szymkowicz Charles, Talbot Chantal, Teugels Rita, Thess Heinrich, Tondeur Francis, Trajman Paul, Tseka Vasso, Van De Wouwer Nita, Van Eepoel Henri, Van Gindertael Thomas, Vanmalderen Luc, Warny Geneviève, Wéry Bern, Winance Alain, Zabinski Marius, Zimmer Heinrich.

1996

(20/07-22/09/1996) Bruxelles, Dewart Gallery. **Les passions de l'été**.
* Bolenz Ulrike, Bradley Martin, Combas Robert, Corneille, Desmedt Emile, Gartner Gérard, James M., Mahieu M., **Mandelbaum Arié**, Mandelbaum Stéphane, Marie Ange, Saudoyer Jean-Claude, Schifano Mario, Segui Antoni, Somville Roger, Trajman Paul, Wijckaert Maurice.

1997

(10/10-30/11/1997) Saint-Ghislain, Tour de la Ville**. Hommage à Ockeghem**.
* Organisation : Ville de Saint-Ghislain, Dewart Gallery
** Altman F., Bolenz Ulricke, Bradley M., Combas Robert, Conte M., Corneille, Dogan L., Dustin Jo, Gartner, A.H.D.F., Kazan V., Mahieu Didier, **Mandelbaum Arié**, Marie Ange, Nives, Pogëleer, Ruelle C., Saudoyez Jean-Claude, Segui Antoni, Silvermann, Somville Roger, Topolino, Trajman Paul, Vaughan James M., Velikovic, Yankilevsky V.

2000

(20/01- / /2000) Bruxelles, Dewart Gallery. Mandelbaum Arié, "Des choses à la vue"

(10/02-25/03/2000) Bruxelles, Fondation pour l'art contemporain**. Florilegium 2. Un choix d'œuvres du patrimoine de la Fondation**.
* Bontridder Thierry, Bruniaux Daniel, Caterina Dario, Cattier Yvonne, Cerfont Michel, Claus Christian, Courtois Pierre, De Bolle Francis, Deman Petrus, Deroo Anne, De Taeye Camille, Dewint Roger, Dubit Philippe, Dufoor Frédéric, Dusépulchre Francis, Foubert Claude, Fournal Dominiq, Gaube Bernard, Hannaert Félix, Hujoel Marc, Jaspar Guy, Kengen Eric, **Mandelbaum Arié**, Marcase, Mondry Luc, Panier Claude, Richard Jacques, Roata Toma, Semenoff Boris, Simons Godelieve, Spineux Lucie, Sprumont André, Thuns Michel, Vaden Jean, Vanderauwera Bob, Van Gindertael Thomas, Wery Bern, Wittek Anne-Marie.

(01/05-28/05/2000) Aarschot**, Speelhoven 2000**
* Lehman Boris, cineast. Films, foto's, tekeningen, schriften… Boris gezien door Aerts M., Brun P., Doyen L., Kerkour M., Mandelbaum Arié, Meurant Georges, Radisic Pierre, Wandel N.,

2001

2001 : exposition personnelle à la galerie Hugo Godderis à Furnes (à vérifier)

2002

(/ -11/02) Furnes (Veurne), Galerie Hugo Godderis**. Mandelbaum Arié**.

2003

Depuis 2003, il est également acteur, entre autres dans les spectacles de Claude Schmitz.

2004

(16/10/2004) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Truc Troc**.
100 œuvres de 100 artistes à troquer le temps d'une soirée.
* Organisateurs : Carl De Moncharline en collaboration avec Wolu-Culture, Centre culturel de Woluwe-St-Lambert et le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles

Principe : Truc Troc est une soirée artistique, musicale et festive qui propose un principe simple au visiteur : troquer objet, service, voyage ou toutes autres choses dépendant de son imagination et susceptible de convenir à l'artiste contre une œuvre d'art et sa valeur pressentie. Il n'est pas ici question d'argent mais d'échange.
À nous donc de jouer et déjouer certains codes de notre société actuelle tout en mettant à l'honneur la plus élémentaire et la plus ancienne forme de commerce !
Fonctionnement : Le visiteur propose un troc à l'aide de Post-it qu'il colle à côté de telle(s) ou telle(s) œuvre(s) et sur lequel il inscrit également son nom (facultatif) et son n° de gsm. Entre 22h30 et 00h30, l'artiste présent sur place pourra donc être en mesure de le joindre via gsm pour négocier ou confirmer l'échange.
Initiateurs : En 1975, les artistes Mon de Rijck et Charline Mahy initient le premier Truc Troc au Château Malou. Trente ans plus tard, leur fils, Carl De Moncharline, recrée l'happening avec une centaine d'artistes contemporains dont certains déjà présents lors des premières éditions.

** Artistes Présents : Amatheu Catherine, Baran Philippe, Berenhaut Marianne, Bertrand Lucile, Boissacq Véronique, Bornain Alain, Bosquet Yves, Bossut Louise, Bourree Dominique, Camus Lucienne, Cardoen Philippe, Carette Raphaël, Chotteau Thérèse, Coppée Philippe-Henri, Coulon Antoine, Coulon Jean, De Coninck François, De Froidmont Patryck, De Mello Natalia, De Rijck Mon, Delatte Olivier, Delecluse Philibert, Delhoveren Joëlle, Delorme Michèle, Demeester Renée, Demey Thomas, Dervaux Laurence, Dewint Roger, Digneffe Madeleine, Dubit Philippe, Dubuc Evelyne, Dubuisson Hugues, Dujardin Jacques, D'ursel Laurent, D'utopie Aurore, Ferguson Liz, Flament Richard, Geerinckx Brigitte, Gerard Audrey, Glineur Fanny, Goffin Josse, Gonry Laurence, Gonze Thierry, Gouat Marie-Claire, Grimaud Nicolas, Guaffi Patrick, Guillaume Marc, Huaman Domingo, Hubot Bernard, Jacquemart Philippe, Jacquier Didier, Jan François, Joiris Nathalie, Kabot Barbara, Kever Nadia, Keya Kis, Laloux Sergine, Lazaridis Savvas, Lecomte Yves, Lecot Corinne, Morales Hugo Leon, Locus Daniel, Magnay Jean-Yves, Mahy Charline, Mandelbaum Arié, Martin Isabelle, M'nasri Chadé, Moerman Jean-Luc, Mouffe Michel, Muteba Toma Luntumbue, Ntakiyica Aimé, Panier Claude, Pardon Lucie, Pérez-Canteria Manuel, Pinckers Veerle & Leeuw Benjamin, Ponlot Marianne, Quint Robert, Rahir Claude, Reuze Sébastien, Robbe Hélène, Rolet Christian, Ruocco Assunta, Strebell Vincent, Stroobants Jean-Marie, Tell-Nohet Maya, Thuns Michel, Tilly Hélène, Van De Walle Nathalie Vander Auwera, Bob, Van Malderen Luc, Van Saltbommel Sofi, Vandenbulcke Guy-Rémy, Vander Plaetse Luk, Vee Stephan, Verheyden Nicole, Villers Bernard, Wery Bern, Wollast Pascaline.

*** Gros succès de foule, près de 4000 personnes participent à la soirée pour tenter le troc d'œuvres.

2005

(26/05-25/06/05/2005) Bruxelles , Galerie Didier Devillez. Mandelbaum Arié, peintures, dessins, gravures 2003-2005.
* Sur l'invitation, texte en anglais signé John Berger.
** Dimanche 12 juin à 15 heures, visite de l'atelier d'Arié Mandelbaum et présentation du polyptique "*Politicco dell'esclusione amorosa*". Nombre de places limitées, réservation indispensable.

(08/09/2005- 08/01/2006) Bruxelles, Musée Juif de Belgique. Mandelbaum Ariè.

2006

(02/04-30/04/2006) Jamoigne. Grange du Faing (grange). Mandelbaum Arié. Peinture.

- Texte sur le folder de présentation des expositions du centre pour la saison 2006.
Almonds in subway stations !
Regarde un inconnu. La seule chose que tu vois, tout ce que tu peux savoir de lui, c'et la totalité de son histoire. C'est son exact présent. Les pleins sont par exemple l'accompli, les creux ce qui lui reste. Et ne pas croire qu'une ride montre le temps passé. (I.J. Delvax, mars 2006)

(/ - / /2006) Veurne (Furnes) Hugo Godderis Galerij. Mandelbaum Arié.

In Serge Goyens de Heusch. *L'Art belge au XXe siècle. Deux cents artiste*.
Collection de la Fondation pour l'art belge contemporain – Musée de Louvain-La-Neuve.
Précédé d'une « Petite histoire de l'art belge au XXe siècle. Préface de Philippe Roberts-Jones, éditions Racine.

Notice sur Arié Mandelbaum, pg 322
Introduction
Remarqué très jeune pour ses dons picturaux et une manière personnelle, à la fois prosaïque et dramatique, de mettre en scène la vie quotidienne, Arié Mandelbaum se rallia en 1959 au Mouvement réaliste belge en raison de son credo esthétique et de ses convictions sociales. Thèmes familiaux ou événements politiques, personnages déshérités ou témoins de sa propre existence, montrent dans ses dessins et ses peintures sombres, un certain pathétique et une angoisse existentielle. Héritier de Goya, admirateur de Francis Bacon, Arié Mandelbaum interroge son temps et lui-même, mais comme eux, il y mêle ses propres hantises. Un dessin hachuré, barbelé, « qui saigne par toutes ses éraflures », favorise de grandes compositions au fusain, tandis que les huiles peintes dans les années 70 se refusent aux séductions chromatiques du pop'art et cultivent un clair-obscur oppressant. Depuis lors, les œuvres de Mandelbaum se sont éclairées dans la

palette et dépouillées dans la composition. L'aspect épuré du dessin, ferme mais laconique dans sa propension à n'évoquer que subrepticement le réel d'une figure ou d'une architecture, l'invention d'une couleur à présent ensoleillée privilégiant les rouges rosés et les jaunes, ont pour effet paradoxal de mener le sujet vers le silence et l'effacement, comme lorsque l'artiste revisite avec la plus grande originalité Masaccio ou Velasquez. Comme l'écrit Bernard Noël, son biographe, « le travail d'Arié Mandelbaum consiste à douter longuement de la nature véritable du tout et, par négations successives, à faire qu'il ne soit à la fin rien d'autre que tout».

2007

2008

(01/12-21/12/2008) Saint-Gilles, Maison du Peuple. **Amusez Lambeaux**
* Commissaire de l'exposition : Philippe Leclercq.
Une initiative de l'asbl Musée Jef Lambeaux Museum.
** 33 artistes contemporains créent une oeuvre hommage à Jef Lambeaux.
Black Light Orchestra, Bruss François, Charlier Jacques, Dujardin Jacques, d'Ursel Laurent, Ferber Dominique, Gassel Nathalie, Géronnez Alain, Aurore d'Utopie, Guy Pierre, Harlez Jean, Janssens Djos, Kuku Oladele, Lefevre Sarah, Legge Jacky & Lanckmans Myriam, Lennep Jacques, Maieu Frank, Mandelbaum Arié, Nardone Antonio, Obno Muriel, Opstaele Raphael, Rodriguez-Castinado Nina, Roulin Félix, Sack Stephen, Saika Hiro, Scaillet Catherine, Seguy Martine, Stas André, PV, Thys Jean-François, Thoma Pierre, Thuns Michel, Vergara Angel, Vanhoutte Martine, Wéry Bern.



- Danièle Gillemon. « Rendre au fou sculptant… Exposant d'artistes contemporains à Jef Lambeaux ». Article du *Soir* mis en ligne le 5 décembre 2008.
Trente-trois plasticiens et une asbl entendent rendre à Lambeaux son dû, voire son musée.
En amont de cette double exposition à la Maison communale de Saint-Gilles et à la Maison du Peuple, une véritable histoire belge déjà contée dans *Le Mad* du 13 février 2008. On y revient car l'ASBL « Amusez-Lambeaux », créée de toutes pièces par Philippe Leclerq, aficionado de l'œuvre, porte enfin ses fruits. Il s'agit de réparer l'outrage fait au sculpteur par la commune de Saint-Gilles, au début du siècle dernier. Après l'avoir exproprié de son atelier pour aménager le territoire communal, Saint-Gilles promit à Lambeaux d'édifier un musée après sa mort. A titre de réparation, en quelque sorte. Mais la commune ne tint jamais sa promesse. Et le contenu de l'atelier disparut mystérieusement.
Sculpteur notoire, largement honoré de commandes publiques, Lambeaux sut s'accommoder du parfum de scandale qui entourait la sensualité débordante de son œuvre. Un scandale bien éventé aujourd'hui où, comme le dit plaisamment Jacques Charlier « qui s'offusquerait d'un faune pinçant le téton d'une nymphe ? » ! Sorte de « fou sculptant », Lambeaux connut bien des déboires comme sa querelle avec Horta lors de l'édification des Passions humaines au Cinquantenaire et la critique peu éclairée qui le qualifia de Michel-Ange du ruisseau. Tempérament puissant, impétueux, jouisseur, qui renoue avec le baroque de Rubens et de Van Dyck mais transgresse la tradition comme Rodin ou Rik Wouters, le sculpteur est aussi présent à la Maison du Peuple avec quelques pièces autour desquelles une pléthore d'artistes contemporains délirent gentiment.
Dans l'espoir de rendre à Lambeaux une visibilité compromise, Philippe Leclercq avait soufflé à l'oreille des responsables communaux actuels qu'il convenait – au moins – de ne pas oublier le centième anniversaire de la mort du sculpteur et au mieux, d'envisager de « réparer » l'injustice début de siècle ! Si l'exposition de la commune existe, Philippe Leclercq, lui, tenu à l'écart du projet qu'il avait initié, se battit contre vents et marées pour monter cet hommage à Lambeaux « toujours moderne ». Sans doute inégale, l'exposition a le mérite d'exister avec des participations rarement anodines : Jacques Lennep, Michel Thuns, Paul Gonze, Jacques Charlier, André Stas, Félix Roulin, Jacques Dujardin, Angel Vergara, Frank Maiheu… Nos préférés, pourtant, sont moins portés sur la dérision érotico-scatologique un peu infantile que porteurs de sens propre. Ainsi la superbe sculpture de Nina Rodriguez-Castinadeau en cire (illustration), le tableau d'Arié Mandelbaum tout en retenue, celui de Thuns, l'installation de Pierre Thoma simple mais évocatrice et la transmutation ambiguë de l'image du Christ chez Stephen Sack.

2009

(21/01-01/03/2009) Saint-Gilles. Centre culturel Jacques Franck. **La mémoire partagée**. **Dessins, peintures, sculptures et installations**
* Berenhaut Marianne, Kaliski Sarah, Mandelbaum Arié.


Marianne Berenhaut


Arié Mandelbaum


Sarah Kaliski

- Invitation courriel.
A l'occasion des représentations de la pièce de Richard Kalisz, « Quelque chose d'Anne Franck », voici rassemblés trois artistes plasticiens contemporains d'Anne Franck, qui questionnent la singularité des destins individuels dans l'imaginaire collectif de notre histoire récente qui continue à nous interpeler.
Marianne Berenhaut (Bruxelles, 1934) dispose, pose côte à côte, elle assemble et rassemble des objets très ordinaires appartenant visiblement au passé, à la mémoire, aux souvenirs et pour une bonne part à l'enfance. Avoir dix ans en 1944 n'était pas nécessairement un cadeau. Ce vécu est loin mais imprégné dans l'être tout entier. (…) Et l'histoire s'enclenche, lentement de plus en plus pesante dans le souvenir, de plus en plus tragique dans la dignité des métaphores.
Le silence est celui de l'absence et du vide, même les mots n'ont plus cours. (…) L'être humain a disparu du champ de vision, le linge blanc sèche tout seul, plombé, et plus rien ne fonctionne. On pourrait croire que l'artiste dit l'impossible et pourtant ce sont les souvenirs qui ont raison (…) : le drame s'est accompli. La souffrance reste, indélébile. (Claude Lorent)
Sarah Kaliski (Bruxelles, 1941) est hantée par les gens sacrifiés, par leur souvenir, par leur âme. Son œuvre témoigne d'une recherche de dépouillement, d'une économie plus grande du geste et de la couleur. Elle utilise comme supports des bâches, des toiles, des draps, du papier, des mannequins et pratique aussi le collage.
« Peintre hallucinée par les bourreaux et les victimes, ses amants de l'Histoire (Nietzsche, Freud, Trotsky), ses crimes d'amour… De l'histoire du XXe siècle avec ses génocides, avec ses blessures de nos histoires individuelles, de la maladie de l'époque. De la folie des hommes, de la passion des artistes qui affrontent la violence pour en faire des mots, des images d'une beauté cruelle et douce comme la vie. (Jacques Sojcher) »
(…) Si les maîtres du quattrocento (on songe à l'*Adam et Eve* de Masacio) aident **Arié Mandelbaum** (Bruxelles, 1939) à situer ses « nus » à l'aune de valeurs humanistes, c'est aussi pour mieux descendre et affronter l'enfer des siens, la difficulté d'être dans ce non-lieu de sa propre judéité. Alors, lui qui, voici bien longtemps, tenait haut les slogans de révolte et l'utopie communiste, regarde ou, plutôt, respire l'odeur des souffrances d'un peuple, le sien. (…). Et la douleur, alors, par-dessus la préparation blanche au gesso, par-dessus les infinités de tracés au fusain sec, par-dessus les voiles de couleurs pâles, rougit les surfaces. La tache enfle, la teinte se laisse aller à l'une ou l'autre coulure. Abandon. L'œuvre de Mandelbaum doit

s’approcher plus près encore. Naissent d’autres tracés courbes qui disent le plan, la déroute et la profondeur, le vertige. On devine même des grains, voire de la poudre de fusain qui, peu à peu, rendent vie à l’absence immaculée. La technique de la gravure (à la pointe sèche) convient ici au propos, et de même son format modeste qui force le visiteur à se pencher, comme on se penche sur un mourant afin de mieux entendre le souffle et les mots à peine audibles. (…)
C’est que la colère habite cette angoisse-là, la violence d’un artiste hanté par ses liens, habité par ses frères de sang et de culture. Marqué au blanc d’un vide impossible à combler. (Guy Gilsoul)

2012

(09/03-27/05/2012) Bruxelles, Musée Juif. Mandelbaum Arié. Le temps d'aimer est aussi le temps de l'histoire.







- Gérard Preszow (novembre 2011) »Arié Mandelbaum

LE TEMPS D'AIMER EST AUSSI LE TEMPS DE L'HISOIRE / WORK OF ONE DECADE.

Arié vint au monde quelques mois avant-guerre, à Bruxelles quartier du Midi, polonais et juif. Cadet d'un frère longtemps envié et d'une sœur, il connut le sort du dernier-né pour qui le monde, que rien de vraiment nouveau ne bouscule, paraît fermé sur lui-même comme un œuf. La menace qui teinta de précarité sa petite enfance parvint à s'estomper. Puis vint la conscience de ce à quoi ils avaient échappé, les siens et lui. Il l'apprit à la lecture de numéros tatoués sur les bras. *

"Au départ, peindre c'était tout simplement faire quelque chose. Au fur et à mesure, la peinture m'est apparue comme un moyen extraordinaire pour m'approprier cette culture et ces connaissances que je n'avais pas et comme une forme d'interrogation qui ouvre l'éventail des perceptions." **

Mandelbaum vit et travaille entre Bruxelles, Fontenoille et New-York. A étudié la peinture aux Beaux-Arts de Bruxelles de 1957 à 1958. A enseigné et dirigé l'École d'Art d'Uccle de 1966 à 2004. Depuis 2003, se produit comme acteur, principalement dans les spectacles de Claude Schmitz.

LA MÉMOIRE DANS TOUS SES ETATS

Arié Mandelbaum fait couler la couleur dans le blanc-ou l'en fait surgir - et l'histoire commune au creux de la peau. Et c'est si proche, tout à coup, d'aller de l'intime au commun, de l'histoire des hommes à l'histoire de la peinture, de la ressemblance du trait à la pureté pure d'une touche à peine effleurée qui réenfante la terre. Si proche de l'œil, de l'épiderme qu'on ne sait pas ce que c'est, sinon le squelette du monde, la colonne vertébrale qui le maintient à la verticale. Et qu'on finit par déceler avec évidence pour peu que le peintre nous ait soufflé la réponse et nous ait fait voir le voir.

Au cœur de ces grands formats, aux dimensions de l'atelier qui les héberge et les suscite depuis dix ans, la mémoire reçoit, vibre, restitue. Tantôt une ressemblance, une balise de l'histoire. Des faits : cela peut être la saga séquencée de l'assassinat de Lumumba. Ou les corps nus, entassés, torturés des prisonniers d'Abu Ghraib. Ou un portrait : la famille dans la barque, une reprise récurrente, un périodique retour sur l'origine et l'étonnement devant son tracé mis à jour. Ou, de l'autre côté du temps, une poignante percée de rouge et de jaune au milieu d'une friche immaculée, d'un vaste espace noyé d'une surabondante lumière.

"Limbes", c'est le mot qui vient. Une salle d'attente, de réveil, un ordinateur en mode veille ? Des âmes en peine, en errance ? L'attente du baptême des innocents ? Un entre-deux, une patience ? Les images pieuses du Quattrocento qui inventent la peinture et dont on a perdu le sens ? Le buisson ardent qui se consume au creux des cuisses d'une femme, et puis d'une autre ? Et que signifie encore Moïse pour cette femme-là ? Et pour ce peintre, d'ailleurs ? Et Jacob, et l'Ange ? Un lointain, très lointain souvenir, un combat incessant. Une connaissance balbutiée. Une déréliction recommencée. Des mythes qui évoquent à peine ou alors, comme le scintillement sur des étoiles, témoins d'une vie antérieure. Mais une manière, aussi, de donner forme aux scansions du temps, face à soi.

Il y a dans cette peinture, à la sauvagerie effilée, une circulation sans fin des états de la mémoire qui va d'une figuration sismique de l'humaine brutalité bestiale au respect révérencieux de la culture en passant par l'enfance revisitée. Masaccio peint Auschwitz, Monet égrène quelques rares magnolias tandis que des chiens se disputent les chairs de l'innocence et que vogue la barque avec papa et maman. L'Histoire, alors, se confond au mythe et la visibilité des corps tremblants succombe à leur incandescence.

*In: G. Meurant "Retour en avant" in: *Revue et corrigée n° 16. Arié Mandelbaum*. 1984.
**In: P. Looze "Conversation avec A. Mandelbaum" in: *Revue et corrigée n°16. Arié Mandelbaum* 1984

(27/03/2012) Conférence du Pr Michel Pourtois :

Arié Mandelbaum "Voir le monde en tant que cela même dont il peut être une image véritable"


CONFÉRENCE du Pr Michel Pourtois - Mardi 27 mars 2012 de 12h30 à 13h30
CONFERENTIE door Pr Michel Pourtois - Dinsdag 27 maart 2012 van 12.30u tot 13.30u

Arié Mandelbaum "Voir le monde en tant que cela même dont il peut être une image véritable"

Fin des années 50, le jeune Mandelbaum se mêle à la mouvance expressionniste. Des scènes de rue, d'éloquents visages dénoncent un avenir opaque, un monde conflictuel et aversif. Les premières œuvres s'imposent par leur forme et leur force. Le style cherche ensuite une alternative aux seuls jugements de fait. La pensée qui prétend appliquer des notations aux objets de l'expérience, n'est-elle pas finalement réductrice de ce sens qu'elle prétend leur donner? Ouvert à l'extériorité comme à l'imaginaire, un style nouveau, s'est alors construit. Il nous est offert aujourd'hui, souverain et autonome.

Arié Mandelbaum "de wereld zien als zodanig waarvan hij een waarachtig beeld kan zijn"

Op het einde van de vijftiger jaren neemt de jonge Mandelbaum deel aan de expressionistische beweging. Straattaferelen en veelzeggende aangezichten stellen een somber toekomst en een afstote lijke wereld van conflicten aan de kaak. De eerste werken vallen op door hun vorm en kracht. De stijl zoekt vervolgens een alternatief voor de louter feitelijke oordelen. Is de gedachte een kwestie gen te ideeën op voorwerpen van de ervaring tenslotte geen beperking van de betekenis die ze hen wil geven? Zo is er een nieuwe stijl ontstaan die open staat voor de eisen van het imaginaire. De overheersende en autonome stijl wordt ons nu uitgelegd.

(27/03/2012) Conférence du Pr Michel Pourtois :

Arié Mandelbaum "Voir le monde en tant que cela même dont il peut être une image véritable"

Fin des années 50, le jeune Mandelbaum se mêle à la mouvance expressionniste. Des scènes de rue, d'éloquents visages dénoncent un avenir opaque, un monde conflictuel et aversif. Les premières œuvres s'imposent par leur forme et leur force. Le style cherche ensuite une alternative aux seuls jugements de fait. La pensée qui prétend appliquer des notations aux objets de l'expérience, n'est-elle pas finalement réductrice de ce sens qu'elle prétend leur donner.Ouvert à l'extériorité comme à l'imaginaire, un style nouveau s'est alors construit. Il nous est offert aujourd'hui, souverain et autonome.

(15/02-22/04/2012) Bruxelles, Centrale for Contemporary Art. **Présent ! Un point, un arrêt sur images, sur la création contemporaine.**
* Commissaire : Marc Partouche, directeur de l'Académie royale des Beaux-Arts de la Ville de Bruxelles.
** Baensch Thorsten, Balleux Stephan, Barzin Michel, Considérant Jérôme, Crevecoeur Kikie, De Sanctis Marco, De Visscher Anne-Sophie, Ebner Stéphane, Ets. Decoux, Félix Benoît, Fontenelle Anne, Goffaux Raphaëlle, Herbauts Anne, Ivanoff Bertrand, Janssens Djos, Jourquin Laurent, Kazarian Aïda, Lecomte Yves, Lennep Jacques, Liffran Guillaume, Mandelbaum Arié, Moreau Hélène, Nicolle Camille, Ntakiyica Aimé, Ognyanov Petko, Piaggio Daniel, Pourbaix Robin, Rezki Amina, Riego Gustavo, Swennen Walter, Van Saltbommel Sofi.
*** Catalogue (21 x 15, 78 p. ; 1 ill. coul par artiste et un petit texte de présentation) : Texte de Marc Partouche.

- Texte de présentation internet.
Installations, peintures, photos, sculptures, dessins, illustrations, vidéos
L'exposition est une coupe de l'art occidental de ces cinquante dernières années, une démonstration de la vitalité bruxelloise et belge, ainsi que celle de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles/École supérieure des Arts qui, cas rare en Europe, fête ses 300 ans.
31 artistes issus de l'Académie bien PRESENTS sur la scène artistique nationale et internationale représentent plusieurs générations en dehors de tout dogmatisme esthétique ou « effet » d'école ; l'ensemble ainsi proposé ouvert, généreux et multiple ne manquera pas de surprendre ou d'interpeller.
Une exposition et un ensemble d'événements et animations proposés conjointement à La Centrale électrique et à De Markten.

- Jean-Marie Wynants. « Présent » : ce que l'on croit voir… Exposition « Trois cent ans d'Académie, dans le quartier Sainte-Catherine à Bruxelles. Article du *Soir* mis en ligne le 6 avril 2012.
On peut avoir 300 ans et tenir une forme de jeune homme. La preuve avec *Présent !,* exposition collective célébrant les trois siècles d'existence de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. *« Nous n'avons pas voulu donner dans la commémoration,* explique Marc Partouche, son directeur actuel. *Nous voulons au contraire montrer que l'Académie est bien vivante, en présentant les travaux d'une trentaine d'artistes qui en ont été les élèves durant ces cinquante dernières années. »*
Pour parvenir à caser tout ce beau monde, deux espaces ont été nécessaires : la Centrale électrique et, à deux pas de là, le centre culturel De Markten. Dès l'arrivée à la Centrale, on est accueilli par les irrésistibles panneaux de signalisation de Jérôme Considérant. Celui-ci en essaime un peu partout dans le parcours, revisitant à l'aide des petits personnages de la signalisation routière des œuvres aussi emblématiques que la *Dernière Cène,* le *Radeau de la méduse,* la *Mort de Marat* ou encore le *Déjeuner sur l'herbe.*
À sa suite on reconnaît d'emblée le travail de Jacques Lennep, Kikie Crèvecœur, Walter Swennen, Stephan Balleux ou encore Arié Mandelbaum. Autant d'artistes largement reconnus aujourd'hui.
Dans l'une des premières salles de la Centrale, il faut prendre le temps de s'asseoir pour découvrir les différentes vidéos de Robin Pourbaix. Dans la plus grande, des personnages nus sortent régulièrement de l'océan comme si celui-ci donnait naissance à une nouvelle humanité. Sur les côtés, on apprécie particulièrement celle où les passagers d'un avion sont surpris en plein ciel par un quidam faisant la manche comme dans le métro.
Céramique et vidé.
Sofi Van Saltbommel présente une série d'œuvres de différentes époques (la plupart à De Marktent) couvrant toute l'étendue de sa pratique entre sculpture, céramique contemporaine, installation et faux ready-made. Pour mieux en saisir toute la portée, il ne faut pas manquer, à la Centrale électrique, les explications de l'artiste, interviewée comme les autres participants pour une série de portraits vidéo réalisés par des élèves actuels de l'Académie.
Vidéo encore avec la *Borderline* de Benoît Félix où l'artiste trace sur le mur une simple ligne noire qui va rapidement se révéler plus surprenante que prévu. Le même Benoît Félix livre dans la salle centrale une pièce magistrale dont il a le secret. Visitant l'exposition de Michel François au Mac's, il en a ramené une des grandes affiches que l'artiste mettait à la disposition des visiteurs. Son choix s'est porté sur l'image d'une grande feuille de verre éclatée dont il s'est appliqué à découper au cutter les traces blanches de la brisure. L'éclatement devient ainsi un objet en lui-même.

Autre travail d'orfèvre avec Marco de Sanctis qui s'empare de gravures ou de reproductions d'œuvres anciennes pour les prolonger (parfois hors du cadre) avec une minutie et une subtilité qui rend son travail invisible dans un premier temps avant que l'œil en découvre toute la formidable présence.
Dans un tout autre style, Laurent Jourquin crée une série de personnages, souvent de grande taille, à partir de morceaux de carton. La chose semble amusante mais prend une ampleur inattendue avec l'immense Michael Jackson et son chimpanzé Bubbles, offrant une vision finalement assez effrayante avec les visages coupés en deux les transformant en morts vivants.
On passe ainsi parmi une multitude d'univers très différents mais où, le plus souvent, ce que l'on croit voir n'est pas vraiment ce que l'on voit. À ce petit jeu, la palme revient à Yves Lecomte avec son travail sur les miroirs. Dès l'entrée, une sorte de grand écran affiche la mention : *« Les images ne nous parviennent plus ».* La formule classique prend ici une allure de commentaire sur l'état du monde et de la communication, la profusion d'image empêchant celles-ci d'être lues, comprises et même vues. Pourtant, ici, l'écran est en fait une simple vitre soigneusement peinte en noir par l'artiste pour donner l'illusion de l'écran vide. En s'approchant, on y reconnaît son reflet, l'écran vide devenant miroir et générant les images que nous lui offrons.
Plus loin, Lecomte inverse le processus, peignant sur toile une série de miroirs dont il ne montre que la face aveugle. Recopiant avec une minutie admirable la couche de peinture qui en protège l'arrière, il en restitue les griffes, les coups, les éventuelles traces de colle, les numérotations d'artisan… Il sème ainsi dans le parcours une série de faux miroirs retournés, ne renvoyant plus aucune image mais devenant eux-mêmes objets d'art fascinants.

(10/03-07/04/2012) Bruxelles, Galerie Quest (21 av. de Stalingrad 21. 1000). **Mandelbaum Arié. Mentsh. Peintures récentes**.

2013

(07/07-25/08/2013) Bastogne, L'Orangerie. **VOUSidEnTitÉS. L'œuvre à côté de laquelle j'aimerais être photographié**.



* Exposition réalisé à partir d'œuvres issues des collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
** Amand Nathalie, Bonnet Annie, Case Charley, Curlet François, Dodeigne Eugène, Donas Marthe, Gaillet Paztrice, Kasimir Marin, Lizène Jacques, Mandelbaum Arié, Marshall Maria, Muyle Johan, Navez Léon, Octave Marc, Pierart Pol.

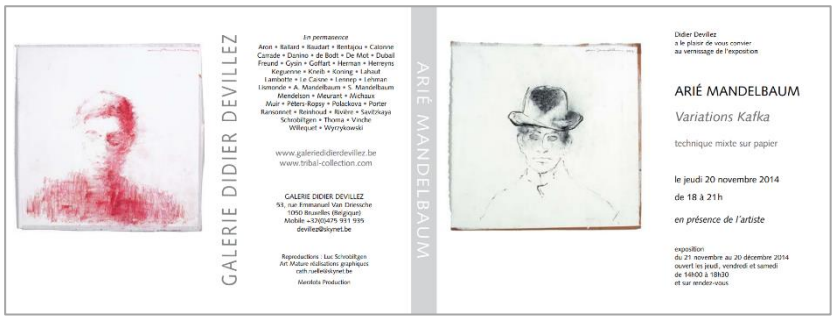
- Michel Dalemans Président de l'asbl L'Orangerie. Texte de présentation sur le site de l'association.
VOUSIDENTITES…
Au fil du temps nous construisons des identités, de la culture, du patrimoine. Directement ou indirectement, cette notion d'identité se retrouve dans les préoccupations des artistes d'hier et d'aujourd'hui. Comment se forgent les identités, qu'elles sont les éléments qui président à l'élaboration de notre patrimoine et à sa mise en visibilité ?
L'Orangerie, espace d'art contemporain de Bastogne explore encore cette année la question des collections. Après avoir proposé « La Belgique dans tous ses états » de la collection du Musée du petit format, puis la collection idéale « Limites multiples » sous le commissariat de Mr Bernard Marcelis, suivie de collectionneurs particuliers interrogés « Mais que cherchent-ils ? ... » autour du commissaire Michel Clerbois, nous proposons cette année une exposition regroupant quelques œuvres significatives d'une collection publique, celle de la Fédération Wallonie- Bruxelles.
Nous invitons aussi au débat le public le plus large de passage en vacances en Ardenne, à propos de quelques pièces extraites de la grande et belle collection de notre Communauté française de Belgique qui compte non moins de 40.000 œuvres acquises au fil des ans. Comment mieux la connaitre, mieux médier les artistes et leurs œuvres acquises par la FWB avec les publics ? De quelles œuvres sommes-nous fiers et en fin de compte, quel miroir identitaire nous propose cette collection publique.
Je remercie chaleureusement Mme la Ministre de la Culture Mme Fadila Lanaan et son Administration, le service des collections de la FWB, Mme Marie-Claire Neuray et ses collaborateurs pour leur complicité efficace pour la réalisation de cette expo.
Je vous souhaite Cher visiteur, des moments d'intense dialogue avec ces quelques œuvres et d'en garder souvenir grâce à la « pose photographique » que nous vous offrons en souvenir de cette visite

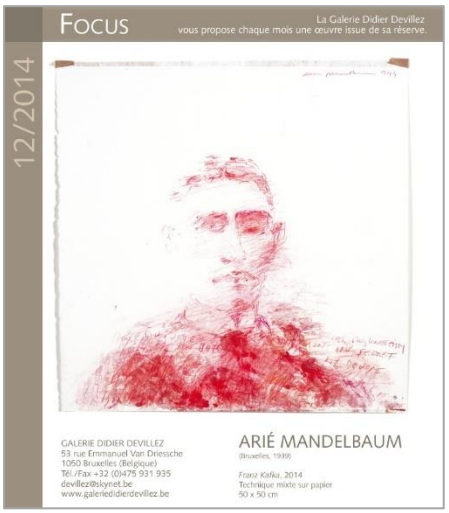
2014

(15/08-31/08/2014) Herbeumont, Espace Culture Le Vivy. **Cendres et Vie**.
* A'charif Xavier, Hamerlynck Thomas, Baldo, Burne Françoise, Cattini Carole, Classens Thibaut, Couvert Jean-Paul, Descamps Janine, Dory Willy, Dufour Sylviane, Graeffly Rohan, Harme Valérie, Incoul Gisèle, Laveaux Michèle, Mandelbaum Arié, Marchand Séverine, Marx Dominique, Marx Sonia, Némery Marylène, Seinlet Cécile, Sommelette Charles-Henry, Soupart Louryan Serge, Voz Monique.

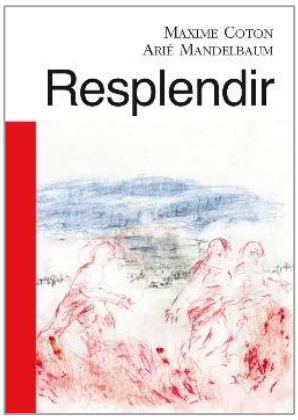


(20/10-20/12/2014) Bruxelles, Galerie Didier Devillez. **Mandelbaum Arié. Variations Kafka.** Techniques mixtes sur papier.





Publication
Maxime Coton / Nouvelle - Arié Mandelbaum / Peintures : *Resplendir*.
Noville-sur-Mehaigne, éditions Esperluette / collection En toutes lettres, 2014
(18 € • 14 x 20 cm • 144 pages • isbn 9782359840544 • 2014)



2015



(26/02-02/05/2015) Braine-l'Alleud, Ecole des Arts. **Rythmes d'écritures**.
* Commissaire : Bern Wéry.
** Alechinsky Pierre, Art pygmée, Belgeonne Gabriel, Ben, Beuys Joseph, Bornain Alain, Calonne Jacques, Cleeremans Ralph, Clemens Jean-Pierre, Crêvecoeur Kikie, Debliquy Anne-Lise, De Taeye Camille, De Villiers Jephan, Devolder Eddy, Dotremont Christian, Gailliard Jean-Jacques, Gilbert Yves, Guiette René, Gysin Brion, Heerbrandt Henri, Hoenraet Luc, Herth Francis, Gaspar Guy, Jespers Hélène, Kazarian Aïda, Keguenne Jack, Kervyn Emmanuel, Lacomblez Jacques, Lambotte André, Lecomte Yves, Lismonde Jules, **Mandelbaum Arié**, Mandelbaum Stéphane, Mariën Marcel, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Michaux Henri, Miguel Ana, Milo Jean, Nicaise Christine, Pousseur Henri, Pytowki Yoel, Reich Steve, Renard Marc, Savitzkaya Eugène, Texier Richard, Thoma Pierre, Toma Satoru, Trajman Paul, Van Gindertael Thomas, Velle Marthe, Vinche Lionel, Wéry Marthe.

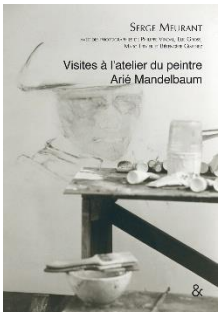
(31/07-16/08/2015) Bruxelles, Galerie Aliceday. Mandelbaum Arié.

2016

2017

Publication

Visites à l'atelier du peintre Arié Mandelbaum. Noville -sur-Mehaigne, Esperluète / Coll. L'Estran, 2016 (18,50 € • 14 x 20 cm • 96 pages • isbn 9782359840728)
* Serge Meurant textes ; Arié Mandelbaum, peintures et atelier ; Philippe Vindal, Elie Gross, Marc Trivier et Bérengère Gimenez, photographies.



- **Serge Meurant**.
J'ai rassemblé les textes que j'avais écrits sur le travail d'Arié Mandelbaum depuis 1977. Ces visites à l'atelier du peintre reconstituent chacune un décor, presque immuable, mais dont l'éclairage à chaque fois varie. Elles restituent une époque, les figures d'un théâtre, les peintures dans leur évolution. Paysages d'après la chute, portraits palimpsestes de la mère du peintre et de ses contemporains, ces textes témoignent des variations infinies d'un travail dans la durée, de gestes de commencement et d'effacement.
Les photographies de Philippe Vindal, de Marc Trivier, d'Elie Gross et de Bérengère Gimenez en constituent les archives, dans la singularité des regards.

Issu d'un long compagnonnage entre le peintre Arié Mandelbaum et l'écrivain Serge Meurant, ce livre fait état des visites de l'un dans l'atelier de l'autre. Ces visites, commencées dans les années '70, se poursuivent encore aujourd'hui, et les textes qui chaque fois en sont issus sont tout à la fois un constat à un moment donné, le reflet de cette relation et la perception sensible du travail en mouvement.

- Antonio Moyano, *Points Critiques*, mars 2017)
"Les éditions Esperluète viennent de publier un livre qui a pris le temps de naître, quasiment l'espace de toute une vie, il débute en 1977 et s'achève en 2014.
Serge Meurant est un grand regardeur. Vous me direz il a de qui tenir, il est le fils de la prodigieuse illustratrice Élisabeth Ivanovsky (1910-2006). La Revue de la Bibliothèque nationale de France lui rend hommage dans son numéro d'octobre 2016. Sans parler de son frère Georges (vous avez vu le Nouveau Siège du Conseil de l'Union européenne ? ce vertigineux damier de couleurs, c'est lui !)
Regardeur, Serge Meurant l'est aussi par son accompagnement depuis plus de trente ans du cinéma documentaire de création. Lors du festival Filmer à tout prix 2008, Cinematek lui donna carte blanche pour une sélection de ses coups-de-cœur. Vivement qu'on réunisse un jour ses écrits sur le cinéma. De plus, dans sa poésie même, la vue reste le point focal. Le poète a réuni les textes écrits tout le long des années sur Arié Mandelbaum. Ce qu'il aime avant tout c'est visiter l'atelier : « Je n'ai jamais osé juger une toile ou un dessin hors de ce contexte et, à dire vrai, cela ne m'intéresse pas. Seule une relation avec l'œuvre, née de la contemplation de la toile en train de se faire, me convient. »
Ce livre est remarquable par l'ensemble de ses photos signées Philippe Vindal, Marc Trivier, Bérengère Gimenez, sans oublier celles publiées jadis dans Revue et Corrigée : les photos d'Elie Gross. C'est lui qui fait la couverture, c'était en 1985 rue Rodenbach. Faites comme bon vous semble mais moi j'ai commencé ma lecture par la fin : nous voici en 2014, le poète rend visite au peintre alors qu'il travaille aux portraits de Franz Kafka. « J'éprouve un sentiment de familiarité, comme si les ateliers successifs s'emboîtaient les uns dans les autres, ne formaient qu'un espace unique à travers les années. J'y retrouve les variations des mêmes thèmes, le portrait si émouvant de sa mère, l'espace du camp, l'assassinat de Lumumba.» Au premier coup d'œil, on reconnait une toile d'Arié par sa blancheur. Je l'ai encore constaté l'autre jour en voyant le superbe film de Boris Lehman Funérailles : un enfant montre sa tête entre deux grandes toiles – de qui sont-elles ? Une seule image, même fragmentaire, a suffi, nous reconnaissons la patte d'Arié. « Cet ensevelissement dans le blanc assourdit la mémoire du camp de concentration, les portraits de proches disparus. On dirait qu'ils s'éloignent à l'instant même de leur apparition sur la toile. » Et ceci encore : « respirer silencieusement, l'étendue du papier blanc, où se brode la trace légère de ce qui s'impose par l'effacement. »

Retournons au début, nous voici en l'an 1977. Les figures du politique, de l'actualité ou de l'Histoire sont source d'inspiration pour le peintre, portrait de Julien Lahaut, l'enterrement de Salazar, l'exécution d'un condamné à mort. « Un évènement véhiculé par les médias a perturbé la démarche de Mandelbaum, l'a cravachée d'adrénaline noire, l'obligeant à abandonner sur le champ tout autre travail. »
Lire les œuvres complètes d'un poète même de son vivant, c'est faisable, mais il en va tout autrement pour un artiste peintre. Est-il possible d'avoir une vue d'ensemble de l'œuvre d'Arié Mandelbaum ? Non, nous n'avons pas cette chance. Y a-t-il un lieu pour nous offrir cette occasion ? Non. Sous ses airs modestes, le livre de Serge Meurant est primordial : il nous invite à une vue panoramique de l'œuvre du peintre Arié Mandelbaum."

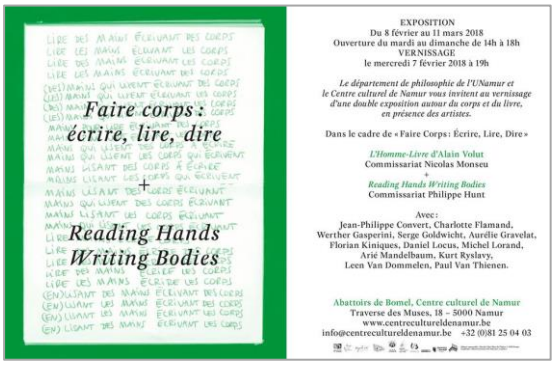
- Francine Ghysen, *Le Carnet et les Instants*, mars 2017.
Le regard d'un écrivain-poète sur le travail d'un artiste qu'il suit depuis quelques dizaines d'années. Un parcours sensible que Serge Meurant partage avec nous dans son livre Visites à l'atelier du peintre Arié Mandelbaum.
Il y a réuni les textes écrits à partir des années septante : évocations des tableaux et dessins évoluant au fil du temps, fragments poétiques…
C'est en 1977 que l'auteur découvre cet atelier, « vaste comme une scène de théâtre », baigné de lumière entre une grande verrière et de larges fenêtres. Il décrit les toiles exposées et formule déjà cette intuition : « Mandelbaum évoque le fou, notre double éveillé qui parle nos lapsus, nos actes manqués et révèle souvent notre vérité profonde ».
Il observe comment la photo d'actualité saisissant tel événement de l'histoire politique (funérailles du dictateur portugais Salazar, assassinat de Lumumba…) peut frapper, et même « cravacher », l'esprit et le talent du peintre, qui en donne une interprétation, une vision personnelle.
Discerne deux axes dans sa démarche : « Le premier se caractérise par l'expression du vécu intérieur dans un état d'immédiateté surprenante, un travail sous hypnose, pourrait-on dire, tandis que le second se définirait par une réflexion sur le monde, cherchant à rendre les conditions d'une existence où l'individuel et le collectif se trouvent indissolublement liés ».
Il s'attarde sur sa pratique singulière de racler, d'effacer des parties de plusieurs toiles et pressent que cet effacement permet de mettre au jour une trace fragile mais essentielle. Il en choisit pour exemple le portrait de la mère de l'artiste, qui lui inspire les lignes les plus subtiles, les plus émouvantes : « Ta mère au visage de sable, insaisissable, dans la plénitude pauvre qui le transfigure. Ce visage unique qu'aucune photographie ne restitue en son rayonnement. Ce qui l'éclaire au-dedans vient se poser comme un miroitement très doux autour des yeux. Comme l'usure d'une vie et sa beauté qui persiste bien qu'effacée ».
Serge Meurant s'arrête devant les dessins d'Arié Mandelbaum, qui éclairent, adoucissent les tableaux, et donnent à celui qui les regarde l'impression de pénétrer dans un « lieu de proximité heureuse ».
Médite sur les tableaux récents qui lui apparaissent comme « le palimpseste d'une œuvre sans cesse recommencée », autour du noyau d'images originelles : le couple chassé du Paradis, la fin de l'enfance, l'amour charnel célébré dans l'étreinte et la séparation, la Shoah et les camps d'extermination…
Il se penche sur les portraits de Kafka (dont on n'a pas oublié l'exposition à la galerie Didier Devillez), grâce juvénile, intense gravité du regard, et les prolonge de réflexions sur l'auteur de La métamorphose, sa correspondance avec Felice, sa fiancée, avec sa sœur Ottla, l'opposition irréductible, fondamentale, entre son père et lui, qui hante sa Lettre au père.
Cette approche sensitive, pénétrante, d'une œuvre en mouvement que Serge Meurant accompagne à travers les années (« Seule une relation avec l'œuvre, née de la contemplation de la toile en train de se faire, me convient »), est scandée, complétée par les photographies de l'atelier signées Bérengère Gimenez, Élie Gross, Marc Trivier et Philippe Vindal.
Ainsi nous glissons-nous à notre tour, par la voie du texte et de l'image, dans l'atelier d'Arié Mandelbaum.

(27/10-22/12/2017) Bruxelles, Art stories Gallery (Avenue Louis Lepoutre 73). **Mandelbaum Arié & Rezki Amina**.
* Exposition inaugurale.

- Texte de présentation
Depuis l'enfance, Amina Rezki aimait dessiner. À 18 ans, bravant sa mère, elle étudie avec brio la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Mais une autre carrière s'impose à elle au l de pas moins de huit heureux événements. C'est une mère dévouée qui ne ménage pas ses forces. Au point qu'il ne lui en reste plus assez pour sa passion. Près de quinze ans plus tard, c'est une crise existentielle qui la sauve et la ramène à son art. À l'Académie d'Uccle, elle est remarquée et encouragée par deux de ses professeurs, eux-mêmes artistes, Etyen Wéry et Arié Mandelbaum.
C'est ce dernier qui lui donne l'opportunité de disposer d'un atelier, " un lieu à soi ", comme dirait Virginia Woolf. Une occasion unique de rattraper le temps, non pas perdu, mais qui a bien failli aspirer à jamais ses rêves de création. Ce que Claire Stoullig interprète comme " une violence faite à soi - m ê me ". " Pas étonnant, poursuit-elle, que la plupart de (ses) tableaux t é moignent d'une recherche sur la fi gure, un portrait souvent non identifié".
Mais ces portraits ou autoportraits, qui échappent à une représentation figée, traduisent aussi une résistance/réminiscence de l'interdit de la figuration humaine, encore présente dans la tradition musulmane. Une transgression qui cède le pas dans le travail d'Amina Rezki à la reconquête, par couches successives, de l'image déliquescente du père. Celuici, disparu trop tôt, après l'avoir arrachée, dans les années '60, à son pays d'origine, le Maroc. Même si c'était pour lui offrir un avenir meilleur en Belgique.
En miroir, Arié Mandelbaum, d'origine juive polonaise, partage cette " exp é rience du d é racinement " qu'évoque pertinemment Serge Meurant dans son texte (voir livret catalogue de l'exposition), lui qui suit l'artiste depuis 1977.Mais un déracinement entaché d'une violence inhumaine, la Shoa. Un thème récurrent dans l'oeuvre d'Arié Mandelbaum. Mais sa représentation, chez lui, n'est possible que grâce à un procédé suggestif. " En montrer plus serait ind é cent ", dit-il. Une oeuvre paradoxale. À la fois dure dans sa thématique (l'anéantissement, le devoir de mémoire, ...) et d'une douceur diaphane dans son traitement.
Les œuvres de couverture du livret-catalogue de l'exposition, l'interprétation de l'Origine du monde d'Arié Mandelbaum et l'homme aux mains entravées d'Amina Rezki, constituent l'amorce de ce dialogue, un avant-goût de la rencontre de ces deux artistes généreux lors de l'exposition inaugurale d' art stories | gallery.
** Catalogue : texte de Serge Meurant.

2018

(07/02-11/03/2018) Namur, Centre culturel / Abattoir de Bommel**. Faire corps : écrire, lire, dire**.
* Convert Jean-Philippe, Flamand Charlotte, Gasperini Werther, Goldwicht Serge, Grazvelat Aurélie, Kiniques Florian, Locus Daniel, Lorand Michel, **Mandelbaum Arié**, Ryslavy Kurt, Van Dommelen Leen, Van Thienen Paul.



2019

(13/04-02/06/2019) Centre d'art contemporain du Luxembourg belge / CACLB (Montauban-Buzenol**).**
Collignon Dominique, Dalemans Simon, François Jean-Michel, Mandelbaum Arié.

- Notice sur Arié Mandelbaum (Texte de Gérard Preszow)
Dans les tableaux d'Arié Mandelbaum (Bruxelles 1939-), les figures surgissent du blanc, y retournent, en reviennent. Les vibrations du temps sont infinies. Elles ont la présence insaisissable des spectres mouvants. Corps sans corps, volumes en lévitation, le peintre convoque la mémoire de l'aspérité charnelle du réel plus que son illusion. C'est littéralement par le blanc aveugle des yeux que le monde et l'intime s'échangent.
Arié Mandelbaum (Texte de Lucie Duckerts-Antoine)
De parents juifs polonais, Arié Mandelbaum est né le 7 juillet 1939 à Bruxelles, dans le quartier de la gare du Midi. Marqué par la Shoah, ancré malgré lui dans l'histoire, le peintre témoigne d'un engagement politique précoce. Enfant, il rejoint un mouvement sioniste de gauche, la Hachomer Hatzaïr, et se voit rebaptisé Arié, qui signifie Lion en hébreux ; traduction de Léon, prénom d'origine de l'artiste.
Agé de quatorze ans, il quitte la Hachomer pour les Jeunesses Populaires, embryon des Jeunesses Communistes. C'est alors qu'il abandonne peu à peu l'école, estimant qu'il apprendra plus de cette vie que de ce qui lui est enseigné. Elément fondateur, le jeune homme rencontre la culture dans les Lettres Françaises où il découvre, outre les poèmes d'Aragon, Eluard, Neruda et Hikmet des reproductions de Picasso, Léger et Pignon. Toutes les questions qu'il se pose et les doutes qui l'habitent trouveront désormais leur miroir en peinture. Elle s'impose comme une nécessité.
Le jeune peintre quitte le toit familial à l'âge de seize ans pour emménager dans l'Hôtel délabré du Grand Miroir, lieu historique de Bruxelles où séjourna Baudelaire et qui sera détruit dans les années 60. Il y rencontre le peintre Ralph Cleeremans avec qui il se lie d'amitié et y côtoie des personnalités comme Camille De Taye, Marcel Arnould, Jacques Calonne ou encore Marcel Mariën et Benoît Quersin. C'est en 1956 qu'il rejoint l'atelier de Léon Devos à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles après avoir passé une année chez Paul Frognier.
Arié Mandelbaum présente une première exposition personnelle en 1960. Trois ans plus tard, l'exposition que lui consacre la Galerie Tamara Pfeiffer à Bruxelles rencontre l'engouement de la presse qui présente le jeune artiste comme l'un des talents les plus prometteurs des écoles belges. A cette occasion, l'avocat et historien d'art, Bob Claessens, lui fait l'honneur d'un discours élogieux. Il y célèbre le tempérament de l'acte pictural que pose Arié Mandelbaum qu'il rapproche des grands peintres juifs que sont Chagall et Soutine. En 1965, l'artiste remporte le prix de la Fondation belge de la Vocation.
Histoire, politique, thèmes familiaux et témoins de son existence dévoilent dans les dessins et les peintures sombres des premières années une angoisse existentielle. En 1969, Arié Mandelbaum rejoint le Mouvement réaliste belge regroupant des peintres tels que Jorg Madlener, Roger Somville, Frédéric Beunckens ou encore Jacques Muller ainsi que le sculpteur et ami Joseph Henrion. Mais très vite, l'artiste marque une rupture avec le groupe pour poursuivre une œuvre singulière. Dans les années 70, l'expressionisme exacerbé des débuts laisse peu à peu la place à une expression plus retenue. L'émergence et la puissance de l'œuvre de son fils, le peintre Stéphane Mandelbaum, y participe. Le blanc apparaît peu à peu pour devenir omniprésent. De nombreux écrivains, tels que Marcel Moreau, Bernard Noël, Paul Emond ou encore Serge Meurant ont commenté son œuvre.
C'est en 1966 que l'artiste entre à l'école d'Art d'Uccle comme professeur pour y enseigner la peinture. La direction de l'académie lui est confiée de 1979 à 2004. Le peintre y favorise la rencontre avec d'autres créateurs. L'école a le privilège de voir passer des artistes de tout horizon. Parmi eux citons notamment Boris Lehman, John Berger, Johan van der Keuken, Paul Meyer, Jean-Michel Palmier et Maurice-Moshé Krajzman. Ces rencontres témoignent d'une volonté de nourrir une réflexion sur la peinture par d'autres disciplines. Dans cet esprit, Arié Mandelbaum se produit comme acteur dans les mises en scène de Claude Schmitz depuis 2003.
Actuellement, l'artiste poursuit son œuvre entre Bruxelles, Fontenoille en Gaume belge et New York. Au rythme des papiers tendus sur les murs de ses ateliers, Arié Mandelbaum continue de composer et de dialoguer avec la mémoire.

2020

2021

2022

(16/09/2022-05/03/2023) Bruxelles, Musée Juif. **Mandelbaum Arié. Rétrospective.**
L'œuvre de Mandelbaum s'étend de 1957 jusqu'au présent, et la rétrospective comporte des œuvres composées pour l'exposition même.



- Texte de présentation :
L'exposition *Arié Mandelbaum* est une création originale du Musée Juif de Belgique. Souvent exposé en Belgique comme à l'étranger, le travail du peintre Arié Mandelbaum (°1939, Bruxelles) n'avait pourtant jamais fait l'objet d'une rétrospective. Pour la première fois, productions anciennes et créations récentes sont mises en dialogue, dans un riche parcours présentant une quarantaine d'œuvres s'étalant de 1957 à 2022.
Fils d'immigrants juifs polonais, Arié Mandelbaum commence à peindre à l'âge de seize ans. Dès 1960, il présente une première exposition personnelle, avant de remporter cinq ans plus tard le prix de la Fondation belge de la Vocation. À l'expressionisme exacerbé de ses débuts, succède à partir des années 1980 une expression plus retenue, donnant naissance à des œuvres à la fragilité troublante qu'il poursuit jusqu'à aujourd'hui.
Les œuvres présentées proviennent des collections du Musée Juif de Belgique, mais aussi d'institutions comme le Musée d'Ixelles, le Musée de la Banque nationale de Belgique ou encore les collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nombre de collections privées ont également été mobilisées, notamment celles de particuliers ou encore la Belfius Art Collection.
L'exposition s'articule en différents chapitres thématiques. On découvre d'abord la manière dont le peintre traite la question de l'intimité et la famille, avant que la politique – la contestation de 1968, la guerre du Vietnam – ne vienne télescoper ces questionnements intérieurs. Le parcours se poursuit par l'exploration de l'autoportrait et du corps, deux thèmes qui montrent comment le travail d'Arié Mandelbaum se transforme en une réflexion sur la trace, l'absence, l'effacement. La violence politique – la torture à Abu Ghraib, l'assassinat de Lumumba – fait alors un retour marqué dans son travail. Au cours des deux dernières décennies, celui-ci est toujours plus marqué par la mémoire de la Shoah – comme un retour du refoulé chez cet enfant caché durant la Seconde Guerre mondiale.

+ Exposition photographique - *Arié, Rue des Grands Carmes*
Anass El Azhar Idrissi, photographe marocain vivant à Bruxelles depuis 2002, diplômé de l'école de photographie Agnès Varda, apporte un regard d'aujourd'hui sur Arié Mandelbaum.
Il présente "Arié, rue des Grands Carmes", un projet photographique, réalisé entre juillet et septembre 2021, au moment où Arié Mandelbaum est contraint de quitter son atelier et changer de lieu de vie. Ce projet artistique nous projette dans



l'intimité d'Arié Mandelbaum et agit telle une fenêtre ouverte sur le devenir de l'artiste et de son œuvre.

- Roland Baumann. « Rétrospective Arié Mandelbaum au Musée juif de Belgique » in *Regards n° 1090*, 09/11/2022



Dix ans après Le temps d'aimer est aussi le temps de L'Histoire, le Musée juif de Belgique expose à nouveau Arié Mandelbaum : une rétrospective de plus de 60 ans de peinture (1958-2022).

Né de parents juifs polonais dans le quartier de la Gare du Midi, Arié Mandelbaum (1939-) entre à l'Hashomer Hatzair, puis s'engage aux Jeunesses Populaires de Belgique, mouvement de jeunesse communiste. Rebelle au système scolaire, Arié quitte l'école et son domicile familial. Il s'installe à l'hôtel du Grand Miroir, en passe d'être détruit, lieu mythique où logeait Baudelaire et qu'occupent d'autres jeunes artistes en révolte. Entré à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Arié présente sa première exposition personnelle à Bruxelles en 1960. Bob Classens (1901-1971) fait son éloge, le compare à Chagall et Soutine. Un portrait de 1977 rend hommage à cet essayiste et critique d'art, vedette des conférences du Cercle d'éducation populaire créé par Henri Sonnenbluck. En 1965, Arié reçoit le grand prix de la Fondation Belge de la Vocation. Reconnu comme un des jeunes talents de la peinture belge, il refuse l'abstraction alors en pleine vogue, souligne Bruno Benvindo, curateur de l'exposition : pour cet expressionniste véhément peindre de l'abstrait serait refuser le politique et brader sa conscience du monde ! À partir de 1966, Arié Mandelbaum enseigne à l'École d'Art d'Uccle dont il devient directeur (1979).
Le parcours de l'exposition est chronologique et thématique, montrant une quarantaine d'œuvres anciennes et récentes dont les contrastes de style suscitent le dialogue. Arié est devenu artiste en s'émancipant de la sphère familiale, remarque Bruno Benvindo, mais paradoxalement ses premières œuvres sont des portraits de proches, de sa femme et de leurs trois enfants, ou du peintre lui-même dans son atelier. Il travaille à partir de photographies telle ce cliché de 1948 d'une balade en barque aux étangs Mellaerts, avec ses parents, son frère aîné et sa sœur. Nostalgie d'un moment d'union avant que la famille ne se disperse. La Barque, un sujet qu'il peint en 1976 et reprend en 2022. Peintre de l'intime, Arié est surtout un artiste très engagé qui s'inspire de l'actualité et de l'Histoire : guerre du Vietnam, occupation de l'université libre de Bruxelles en mai 1968, etc.
La Shoah, un souvenir qui ne passe pas
Fin des années 1980, son style passe de l'expressionnisme militant à la blancheur. La lumière envahit le papier ou la toile et semble dissoudre le sujet. Arié adopte la détrempe, technique picturale antique qu'il associe au fusain, à la craie, au pastel. Il évoque des événements tragiques du 20e siècle en empruntant les motifs de ses œuvres à de grands maîtres anciens, Masaccio, Piero della Francesca, Grünewald… Son triptyque L'assassinat de Patrice Lumumba (2011) est une représentation poignante de l'assassinat du premier congolais et de ses ministres Okito et Mpolo, épisode tragique de la décolonisation.
Enfant caché, la Shoah devient un thème central de son œuvre, plus de 50 ans après la Seconde guerre mondiale, un souvenir qui ne passe pas, comme en témoignent Le ghetto en feu (2016) ou La machine à coudre (2012).
Cette étonnante rétrospective s'accompagne d'un émouvant travail photographique, réalisé l'été 2021 par Anass El Azhar Idrissi dans l'atelier d'Arié Mandelbaum, rue des Grands Carmes, peu avant que ce lieu, propriété de la ville de Bruxelles, ne soit détruit.

- Johan-Frédérik Hel Guedj in https://www.lecho.be/culture/expo/mandelbaum-peintre-de-la-disparition/10438137.html, (03/01/2023)

Le Musée Juif de Belgique offre sa première rétrospective à ce talent de la peinture belge, pédagogue et dramaturge. Toutes ses toiles sont un questionnement.

Les toiles de cette rétrospective Arié Mandelbaum gravitent autour de l'effacement et de la disparition, où se manifeste une fragilité jamais morbide, parfois ironique, souvent poignante.

Né en 1939, Arié Mandelbaum a commencé à peindre à 16 ans. Bruno Benvindo, directeur des expositions du musée, évoque avec émotion ce "peintre indocile". Il explicite le choix de cette épithète: "Mandelbaum a très tôt quitté l'école et un foyer familial d'immigrés juifs polonais sans appétence aucune pour l'art ou la peinture en particulier. D'emblée, son pinceau devient instrument de révolte, rébellion qui se poursuit dans sa carrière naissante."

En effet, à la fin des années 1950, formé à l'Académie des Beaux-Arts, face à une abstraction non-figurative dominante, il préfère un "expressionnisme vibrant". Devenu professeur (1966) puis directeur (1979) de l'École d'Art d'Uccle, il a traversé "un deuxième moment indocile", souligne Bruno Benvindo. L'un de ses trois fils, Stéphane, lui-même artiste fécond et rebelle, connaît une carrière émergente, fulgurante, avant de disparaître assassiné, un crime jamais tout à fait élucidé. Il décide alors de "baisser le ton", ce sont ses mots, par rapport à l'œuvre du fils et va vers un travail plus inaccessible, hors des modes et des écoles.

La famille et l'effacement

Quant à la Shoah, Bruno Benvindo précise qu'elle a longtemps été "absente" de l'œuvre, ou sans doute présente, mais enfouie. Enfant caché d'une famille dispersée loin des Nazis et des collabos, sa sœur est confiée à un couvent gantois, son frère à des fermiers de Pepinster et lui-même à une famille d'accueil. "Avant 2000, la Shoah ne se manifestait qu'à travers des allusions habitées par l'expressionnisme, puis dans un effacement des visages", rappelle Benvindo.

Dans le terrible "Sans titre" (1987), un mouton rouge sacrificiel trône au centre de la carrière où fut retrouvé le corps de Stéphane. ©collection Hugo Godderis.

Or, la famille de Mandelbaum, s'il s'en est émancipé, ressurgit à travers le questionnement de la disparition, avec le portrait de sa mère, "Ruchia" (1976) et celui de son père maroquinier (le peintre enfant se blottissait sous la machine à coudre paternelle). Si les ascendants sont présents, la descendance l'est aussi, en dialogue silencieux avec Stéphane, le fils (dont les dessins furent exposés en 2019 au Centre Pompidou), lui-même marqué par le travail du père, puisqu'il fut l'élève et l'assistant d'Arié à l'école d'art d'Uccle. Dans le terrible "Sans titre" (1987), un mouton rouge sacrificiel trône au centre de la carrière où fut retrouvé le corps de Stéphane.

Pourtant, partout, Mandelbaum marque une retenue, empreinte d'un non-dit que manifeste sa manière de s'appuyer sur des fonds blancs de plus en plus présents, comme dans "L'assassinat de Patrice Lumumba" (2011).

Sa série d'autoportraits, qui traverse les décennies avec le torse nu de l'"Autoportrait au miroir" (1982), la posture intime de l'"Autoportrait aux porte-jarretelles" (1984) ou la réminiscence aux traits tremblants de l'"Autoportrait enfant" (2006) ou le double "Autoportrait dans l'atelier"(1989), effigie statuaire ensanglantée du même rouge que le mouton sacrificiel de 1987, forme une cohorte magistrale.

Les œuvres de Mandelbaum, peintre très présent, proviennent des collections du musée Juif, du Musée d'Ixelles, du musée de la BNB, des collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Belfius Art Collection et de plusieurs collections privées. Son œuvre s'étend de 1957 jusqu'au présent, et la rétrospective comporte des œuvres composées pour l'exposition même.

2023

(29/08-17/09/2023) Arlon, Musée Gaumais (à la galerie du Récollet, rue d'Arlon, 38-40. 6760). **Cuest'Art (12e) et Mandelbaum Arié.**



* Mandelbaum Arié, (rez-de-chaussée) invité d'honneur.
** Aranda Marco, Bayart Sylvain, Berkhout Rina, Claudiot Elise, Costarella Stéphane, D. Mag, Daussin Marylène, Delafontaine Diane, De Meyer Sylviane, Dupont Catherine, Frécinaux Quentin, Gillard Emilien, Gillet Pierre-Alain, Kervyn Valou. Laporte Françoise, Loriers Anne, Magnée Fabrice, Mandelbaum Arié, Meyer Laurence, Morette Jean, Nieder Carole, Noël Luc, Pleis Natalie, Primault Mira, Rijs Xavier Rosman Marie-Aude, Scudetti Géraldine, Sironval Elise, Souren Martine, Van Roey Marie, Vincent Joëlle, Zaldua Marie-Charlotte,

- Texte de présentation :
Une trentaine d'artistes exposeront dans des lieux choisis pour leur caractère particulier afin de mettre en valeur l'art et le patrimoine. Chaque artiste est invité à présenter, dans un espace qui lui est consacré, une exposition de ses œuvres qui invite le visiteur à entrer dans son univers et à ressentir l'atmosphère propre à sa créativité.
Lieu emblématique du patrimoine à Virton, c'est avec grand plaisir que le Musée gaumais accueillera plusieurs artistes au cours de cet événement.
Nous vous invitons donc à découvrir trois artistes dans la galerie du Récollet

Arié Mandelbaum, invité d'honneur
L'engagement et l'opiniâtreté de l'homme hissent sa peinture depuis de nombreuses années au firmament des arts.
À une époque, expressionnistes, les tableaux d'Arié Mandelbaum prédominent aujourd'hui par ce fond blanc. Comme pour mieux atteindre l'essence des choses. Provoquant également un contraste violent, le ton et la délicatesse de l'exécution révèlent la profondeur ou la dureté des sujets.
L'artiste se dévoile subtilement, la famille, les arts, la politique, la condition humaine, dans une symbolique et un existentialisme, tant personnels qu'universels.
La peinture est juste belle et l'émotion omniprésente.

A rechercher

Manifestations listées, comme telles, sur sa rubrique Wikipedia.

Galerie Philippe Guimiot

L'Usine (Bruxelles)

Maison de la culture (Namur)

Musée des beaux-arts (Mons)

Romy Goldmund Centrum (Anvers)

Centre d'art contemporain du Sud Luxembourg

Open Studio (New York)

Honfleur Gallery (Washington)

Galerie Concha de Nazelle (Toulouse)

Librairie Ombres blanches